

Noms et usages des plantes utiles chez les Nsong

(RD Congo, Bandundu, bantu B85F)

par

Joseph KONI Muluwa et Koen BOSTOEN



UNIVERSITY OF GOTHENBURG

DEPARTMENT OF ORIENTAL AND AFRICAN LANGUAGES

2008

Préface

Cette étude résulte de recherches menées dans le cadre du projet pluridisciplinaire « *Soutien interdisciplinaire à la gestion durable des bois et populations piscicoles dans les bassins du Congo* ». Ce projet est promu au Musée royal de l’Afrique centrale à Tervuren (Belgique) et financé par la Direction générale de la Coopération au Développement (DGCD) belge.

Nous tenons à remercier Emmanuel Bukondi, Kambembo Muluwa, Kapewu K., Kibeti Lumbwambwa, Kobong Muluwa, Alexandre Koni Kikanda, Agnès Lupangu Matiti, Makwati Ngwabwal, Mayinza Kasapu, Mokes Bus a Bus, Mungenda Sina, Tryphon Musongo, Cyrille Muyaka, Mvala Ndaba, Nabot Fumunani, Marc Omfeng et tous les autres informateurs nsong qui ont partagés avec nous leurs riches connaissances sur les plantes utiles de leur région. Nous remercions également Hans Beeckman, Camille Couralet, Muriel Garsou, Baudouin Janssens, Jacky Maniacky, Bonaventure Y. Masens Da-Musa, Eddy Kapeu Ndola, Mbambi Ngoma et Wim Tavernier pour leurs commentaires et suggestions sur une version antérieure de cette étude.

Joseph KONI Muluwa¹ & Koen BOSTOEN²

¹Université libre de Bruxelles (Belgique)

²Musée royal de l’Afrique centrale (Tervuren, Belgique)

jkonimul@ulb.ac.be, koen.bostoen@africamuseum.be

Table des matières

1. Introduction	1
2. La langue nsong.....	2
3. L'exploitation des plantes utiles chez les Nsong	7
3.1. Plantes alimentaires	8
3.2. Plantes médicinales.....	8
3.3. Plantes à usage architectural.....	8
3.4. Plantes à usage artisanal	8
3.5. Plantes rituelles ou magiques.....	9
3.6. Plantes liées aux conditions météorologiques	9
3.7. Plantes à usage culinaire	9
3.8. Plantes à usage hygiénique	10
3.9. Plantes à fonction littéraire	10
4. Procédés de création des noms de plantes et de champignons	10
5. Présentation des données.....	13
5.1. Noms et usages des plantes en nsong	14
5.2. Noms et usages des champignons en nsong	46
5.3. Noms scientifiques des plantes	50
5.4. Noms scientifiques des champignons.....	54
5.5. Familles des plantes	55
5.6. Familles des champignons	63
6. Références	64

1. Introduction

Le présent ouvrage consiste en une présentation des premiers résultats de recherches en cours sur les noms et les usages de produits forestiers dans plusieurs communautés bantuphones de la province du Bandundu en RD Congo. Son objectif est de fournir une première documentation des noms des plantes utiles, tant cultivées que sauvages, dans la langue nsong ainsi que des usages de ces plantes dans la vie quotidienne des communautés en question. Les données présentées ont été recueillies au moyen d'enquêtes participatives que le premier auteur a effectuées sur le terrain de novembre 2005 à janvier 2006. Les Nsong que nous avons étudiés vivent au Sud de la ville de Kikwit dans le secteur de Kipuka (territoire de Bulungu, district de Kwilu).¹ Ils forment un groupe d'environ 7.080 membres répartis en 8 villages : Bulumbu, Mbelo, Kisumba, Kiyaka, Mbushi, Kabamba, Kisala-Kafumba et Kafumba (voir carte 1). Trois cours d'eau constituent les limites naturelles du secteur de Kipuka : la rivière Kwilu à l'Est, la rivière Kwenge à l'Ouest et au Nord, et la rivière Longo au Sud.

La région a un climat humide de type équatorial tempéré (AW3) selon la classification de Köppen. Il est marqué par l'alternance entre la saison pluvieuse et la saison sèche. Cette dernière ne dure habituellement que 3 mois, à savoir de la mi-mai jusqu'à la mi-août. La moyenne de température est de 25°. Les mois de juin et juillet sont les plus chauds avec une variation entre 30° et 36° (Nicolai 1963). Le relief du secteur est formé de nombreuses collines et de vastes plateaux déprimés par des vallées. Son paysage se compose de forêts boisées et de savanes arbustives et herbeuses (Muntu-Mosi 1971 : 7). Actuellement, le déboisement des forêts a conduit à des jachères forestières. Néanmoins, le rivage de la rivière Kwilu est recouvert de forêts denses et de palmeraies naturelles et artificielles créées par la compagnie Huileries du Congo Belge (Nicolai 1963 : 310). Le sol du groupement des Nsong est de type sablo-argileux formé de terres de couleurs jaune rouillé et rouge vif dues au dioxyde de fer. Ce type de sol répond bien aux exigences de l'agriculture moderne (Muntu-Mosi 1971 : 8).

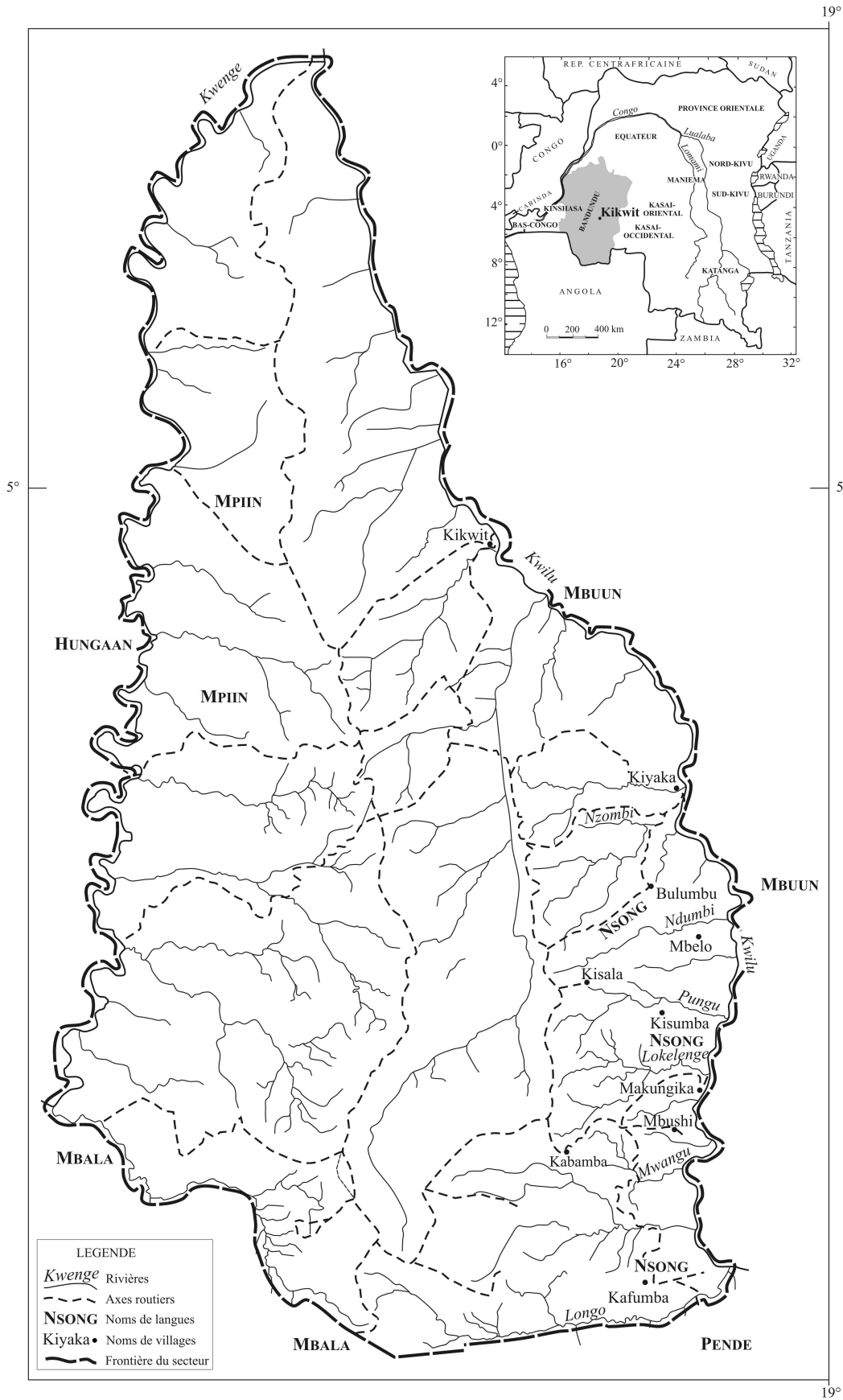
L'agriculture est la principale source de revenus des villageois nsong et assure leur existence quotidienne. Elle se base sur la pratique d'écobuage, c'est-à-dire qu'on défriche chaque année de nouvelles parcelles au début de la saison sèche pour laisser sécher et puis brûler les herbes et les branchages. Les cendres servent d'amendement au sol pour les prochaines semences. Différentes récoltes se font sur le même terrain, p. ex. arachides + manioc ou maïs + courge + poivre + légumes. Après la récolte, un terrain est laissé en jachère (mpur) pendant quelques années avant de le défricher à nouveau. Les principales cultures vivrières et commerciales sont le manioc, le maïs, l'arachide, la courge, le café, le haricot, le bananier, l'ananas, le soja, le voandzou, le niébé, l'igname et la

¹ D'autres Nsong, étudiés par De Beaucorps (1941), vivent plus au Nord de Kikwit dans d'autres secteurs du territoire de Bulungu, à savoir Gobari, Kwilu-Kimbata, Luniungu et Nko.

patate douce. Les autres récoltes sont considérées comme subsidiaires. Le palmier à huile et le palmier à raphia sont aussi d'une très grande importance. Le vin de palme est la boisson alcoolisée la plus consommée et présente dans toutes les cérémonies. D'autres activités économiques de subsistance sont l'élevage du gros et du petit bétail et de la volaille (surtout chèvre et poulet), la pisciculture dans des étangs domestiques, la pêche individuelle (hommes) et collective par empoisonnement végétal (femmes), la chasse individuelle (nocturne) ou collective (diurne), la cueillette de fruits sauvages et le ramassage de divers types de champignons, chenilles, larves, coléoptères, criquets et sauterelles. En ce qui concerne le commerce, les échanges sont pratiqués entre villageois et commerçants ambulants, puisque les routes sont impraticables, et ce malgré la proximité de la ville de Kikwit, à environ 35 km du premier village nsong. Les produits agricoles font parfois l'objet de troc et le transport fluvial se fait en pirogue.

2. La langue nsong

Le nsong est une langue bantoue que Guthrie (1971) a classée dans le groupe yans (B85) sous le sigle 'B85d' et le nom 'Ntsuo'. Sur base d'informations fournies par Grimes & Grimes (2000), Maho (2006) a ajouté l'entrée 'B85F Tsong, Itsong, Songo' à sa mise à jour de la classification de Guthrie (1971) sans pour autant remplacer l'entrée 'B85d Ntsuo', alors que cet ajout ne figurait pas encore dans la version de Maho (2003). Bastin *et al.* (1999), qui ont incorporé un vocabulaire de base de la langue dans leur étude lexicostatistique, la considèrent aussi comme un dialecte yans. Sans vouloir remettre en cause les classifications de Guthrie (1971) et de Maho (2003, 2006), qui n'ont nulle autre vocation que référentielle, il nous semble quand même important de souligner que les locuteurs du nsong – tel qu'ils appellent eux-mêmes leur langue – se considèrent différents, tant ethniquement que linguistiquement, des Yans, mais plutôt apparentés aux Mpiin ou Pindi (B863). En kikongo, la langue véhiculaire de la région, 'nsong' se dit 'songo', à ne pas confondre avec la langue songo (H24) parlée en Angola. Toutefois, un rapport historique avec celle-ci n'est pas exclu à priori, étant donné que les Nsong s'estiment originaires de l'actuel Angola.



Carte 1 : Secteur de Kipuka, situation linguistique et villages enquêtés (sur base de la carte S6/18 au 1/200.000 Institut géographique du Congo Belge 1959)

À l'intérieur du district du Kwilu, le nsong fait partie d'un paysage linguistique diversifié. Les langues proches sont au Sud le pende (L11) et le kwezo (L13), respectivement dans les secteurs de Mungindu et Mudikalunga (territoire de Gungu); au Nord-Ouest le mpiin (B863) et le hungaan (H42), respectivement dans les secteurs de Kipuka et Kwenge (territoire de Bulungu); à l'Est et au Nord-Est le mbuun (B84) dans le secteur d'Imbongo (territoire de Bulungu); à l'Ouest le mbala (H41) et le ngoongo (H31 [Gordon 2005; Maho 2006]) dans le territoire de Masimanimba.

Jusqu'à maintenant, le nsong est une langue qui a été peu documentée et décrite. À part le mémoire de D.E.A. de Koni Muluwa (2006), la seule étude linguistique disponible est un autre mémoire de licence non publié de Mimpinya Dibata (1979). Les faits linguistiques décrits dans ce dernier ouvrage ne correspondent pas toujours exactement à la réalité linguistique observée sur le terrain. Même si des enquêtes ciblées, nécessaires à une bonne description élémentaire de la langue, n'ont pas encore été effectuées de manière suffisante, l'état actuel de nos connaissances de la grammaire du nsong nous permet de présenter déjà brièvement deux traits grammaticaux qui sont importants pour une bonne compréhension du corpus des noms des plantes qui suivra, à savoir les phonèmes d'une part, et d'autre part, le système des classes nominales.

Au plan phonologique, le nsong a un système à 7 phonèmes vocaliques. Phonétiquement, les voyelles des deux premiers degrés se rapprochent à tel point que la distinction entre les deux niveaux est difficilement perceptible (tableau 1).

i	u
ɪ	ʊ
ε	ɔ
a	

Tableau 1 : Système des voyelles

Ce système vocalique est phonétiquement proche de celui du tiene (B81), tel qu'il a été décrit par Ellington (1977) et Motingea (2004). Il se distingue toutefois de la plupart des langues bantoues occidentales à 7 voyelles, dont la réalisation phonétique des voyelles du deuxième degré est plutôt [e] et [o]. En nsong, la réalisation de ces deux voyelles est entièrement contextuelle. Elle est restreinte aux préfixes et suffixes nominaux et verbaux qui sont sujets à l'harmonie vocalique avec le thème nominal ou le radical. Cette harmonie semble se baser sur le trait [ATR], et non sur la simple aperture vocalique. L'apparition de [e] et [o], voyelles [+ATR], est conditionnée par la présence des voyelles du premier degré [i] et [u], qui sont également [+ATR]. Dans les environs des voyelles [-ATR] [ɪ] et [ʊ], par contre, [e] et [o] n'apparaissent

jamais, ce qui devrait être le cas si l'harmonie vocalique était déterminée par l'aperture vocalique.

p. ex. kó-bí l 'payer'
kó-bí l 'appeler'

kó-wí l 'pardonner'
kó-wí l 'imiter'
kó-wé l 'vendre'

La quantité vocalique est phonologique, comme les exemples suivants permettent de le constater :

p. ex. n z ó 'maison'
n z ó: 'éléphant'

Sur le plan diachronique, il est intéressant de noter que la perte de la voyelle finale de thèmes nominaux de type *CV(N)CV est presque systématique en nsong :

p. ex. *-t í ma (cl. 3-4) > m ó t í m 'coeur'
*-j á na (cl. 1-2) > m w â n 'enfant'

Dans certains cas, cette perte de la voyelle finale se produit après la modification de la première voyelle du thème nominal :

p. ex. *-k á d í (cl. 1-2) > m ó -k é t s 'femme'
*-d o g i (cl. 1-2) > m ó -l e t s 'sorcier'

Le système consonantique compte 33 phonèmes, dont 12 consonnes pré-nasalisées. Il y a 2 semi-consonnes.

	Bilabiales		Labiodentales		Dentales		Alvéolaires		Palatales		Vélaires		Glottales	
	son.	srd.	son.	srd.	son.	srd.	son.	srd.	son.	srd.	son.	srd.	son.	srd.
Occlusives	b	p					d	t					k	
Fricatives			v	f			z	s	ʒ	ʃ				h
Nasales	m						n					ŋ		
Latérales							l							
Affriquées			b v	p f	d z	t s								
Vibrantes							r							
Pré-nasalisées	mb	mp	mv	mf	nd	nt	nd	nt				ŋg	ŋ	k
					z	s								
							n z	n s						
Semi-consonnes		w												y

Tableau 2 : Système des (semi-)consonnes

Sur le plan suprasegmental, chaque noyau syllabique en nsong porte au moins un ton. Il y a deux tons simples de base qui sont distinctifs lexicalement ainsi que grammaticalement : un ton haut [˥] et un ton bas (non indiqué).

p. ex. édzín ‘dent’
 édzin ‘nom’

lóbá ‘flèche’
lóbá ‘noix de palme’

Les tons modulés, montant [˥˥] et descendant [˥˩], sont toujours le résultat de contact direct entre deux tons simples :

p. ex. bwǎr /bɔ-ár/ ‘habille-toi !’
 bwâ r /bɔ̃-a r/ ‘pirogue’

Pour ce qui est de la classification nominale, enfin, le nsong possède un système à 18 classes nominales qui est identique à travers les villages où ont été menées des recherches de terrain. Toutefois, la forme phonologique des préfixes nominaux ne l’est pas. Une variation dialectale se manifeste entre les villages méridionaux, située à partir de la frontière avec les Pende au Sud jusqu’à la rivière Lokelenge au Nord (Kafumba, Kisala, Kabamba, Mbushi, Makungika) et les villages septentrionaux, située au Nord de la rivière Lokelenge (Kiyaka, Kisumba, Mbelo, Bulumbu) (voir carte 1). La variation implique la perte de la consonne initiale de certains préfixes devant des thèmes nominaux à initiale consonantique dans les villages septentrionaux. Elle se situe à trois niveaux :

- (1) les préfixes des classes 1, 3, 4 et 6 qui sont de type NV- (nasal + vowel) au Sud, sont des voyelles nasalisées au Nord;
- (2) les préfixes des classes 2, 8 et 14 qui sont généralement de type bV- (the voiced bilabial plosive + vowel) au Sud, sont représentés par une voyelle brève (cl. 2, 14) ou longue (cl. 8) au Nord;
- (3) le préfixe de classe 7 est plutôt ké- au Sud, mais é- au Nord.

Ces différences ne sont toutefois pas absolues. Elles sont plutôt tendanciennes, puisque les préfixes de type V- ou Ṽ- sont aussi attestés dans certains noms notés dans les villages méridionaux, comme le montrera le corpus de noms de plantes présenté ci-dessous au § 5. En ce qui concerne les noms des plantes, pour les classes 7-8, on rencontre non seulement les appariements réguliers ké- /bé- et é- /é:-, mais aussi très souvent é- /bé:-. En plus, au Nord, les préfixes maintiennent leur forme CV- devant les thèmes à initiale vocalique.

cl.	sud	nord		cl.	sud	nord
1	mɔ̃-	ɔ̃-		10	n-	n-
1a	∅	∅		11	lɔ̃-	lɔ̃-
2	bá-	á-		12	ká-	ká-
3	mɔ̃-	ɔ̃-		13	tú-	tú-
4	mɛ̃-	ɛ̃-		14	bɔ̃-	ɔ̃-
5	ɛ̃-	ɛ̃-		15	kɔ̃-	kɔ̃-
6	má-	á-		16	pá-	pá-
7	kɛ̃-	ɛ̃-		17	kɔ̃-	kɔ̃-
8	bɛ̃-	ɛ̃:-		18	mɔ̃-	mɔ̃-
9	n-	n-				

Tableau 3 : Préfixes nominaux

En ce qui concerne les genres, voici un aperçu des appariements réguliers et irréguliers :

<u>Réguliers</u>	Classe 1-2	mɔ̃kánd	bákánd	‘femme(s)’
	Classe 1a-2	lîm	bálîm	‘chef(s) de clan, notable(s)’
	Classe 3-4	mɔ̃tím	mɛ̃tím	‘coeur(s)’
	Classe 5-6	ékú:nd	mákú:nd	‘petit(s) pois’
	Classe 7-8	kémbil	bémbil	‘voandzou(s)’
	Classe 9-10	nɟîm	nɟîm	‘histoire(s)’
	Classe 11-10	lɔ̃zu	nzu	‘arachide(s)’
	Classe 12-13	kámboŋ	túmbɔŋ	‘esclave(s) du chef’
	Classe 14-6	bɔ̃ta	máta	‘arme(s)’
	<u>Irréguliers</u>	Classe 9-2+9	nzɔ̃:	bánzɔ̃:
Classe 11-6		lwáŋ	máŋ	‘rameau(x)’
Classe 12-8		kámát	bémát	‘tomate(s)’
Classe 15-4		kɔ̃:	myɔ̃:	‘bras’

3. L’exploitation des plantes utiles chez les Nsong

Il existe plusieurs centaines de plantes dans les terrains de nos enquêtes, mais il n’y a pas de nom pour toutes. Les plantes qui sont nommées sont celles dont la population fait un certain usage, ou encore celles interdites d’usage comme les plantes vénéneuses. Ce constat a aussi été fait par d’autres chercheurs ayant travaillé dans d’autres écorégions (Heine & Legère 1995 ; Legère 2003 ; Legère *et al.* 2004 ; Ngila 2000 ; Thornell 2004, 2005). À propos des noms de plantes en ntandu (H16g), Daeleman & Pauwels (1983 : 154) ont fait remarquer que : « Tout ce qui est comestible, tout ce qui est employé pour la construction des cases, tout ce qui est instrument dans la vie courante, les plantes médicinales et

toxiques, ont la chance d'avoir un nom ». Chez les Nsong, nous avons observé les usages suivants: alimentaire, médicinal, architectural, artisanal, rituel ou magique, météorologique, hygiénique, culinaire et interdit. Nous y avons trouvé également des plantes nommées puisqu'elles sont interdites.

3.1. Plantes alimentaires

Un grand nombre de plantes ($\pm 39 \%$) sont nommées parce qu'elles servent d'aliment aux humains. Différentes parties de celles-ci sont consommables : les feuilles, les fruits, les racines ou même les branches. Certaines plantes, comme le manioc, sont consommées depuis les feuilles jusqu'aux tubercules. D'autres ne sont pas directement consommées, mais abritent des chenilles comestibles. Ces plantes sont protégées pour cette raison. Notons que tous les champignons nommés, ou mieux récoltés, sont comestibles. Aucun nom de champignon vénéneux ne nous a été donné.

3.2. Plantes médicinales

Après les plantes alimentaires, un grand nombre de plantes ($\pm 23 \%$) sont connues pour leurs vertus thérapeutiques. La phytothérapie ou la médecine des tradi-praticiens est celle qui a fait ses preuves depuis la nuit des temps. C'est une médecine millénaire, qui reste utilisée même en ce moment où la médecine moderne s'est installée partout. Il existe d'ailleurs des maladies qui, incurables pour la médecine moderne, sont soignées traditionnellement par des plantes. Il y a parmi ces plantes, celles qu'on utilise à titre préventif, d'autres à titre curatif. Elles sont consommées sous forme de décoction, d'infusion ou de suppositoire. Elles sont administrées par voie orale, anale ou cutanée.

3.3. Plantes à usage architectural

Environ 10 % des plantes sont utilisées dans la construction des cases, cuisines, cabanes, clôtures et autres. Ce sont pour la plupart les arbres les plus durs de la forêt et de la savane, utilisés comme pieux, mais aussi les plantes herbacées comme le jonc et le rotin qui servent de liens, et des feuilles qui servent de revêtement des toitures. Il existe des espèces connues pour leur longévité, car les mêmes pieux peuvent être réutilisés plus d'une fois.

3.4. Plantes à usage artisanal

Certaines plantes ($\pm 6 \%$), arbres, plantes ligneuses ou herbacées, servent en artisanat pour fabriquer des objets comme les paniers. Il y a plusieurs sortes de paniers : ceux que les femmes utilisent pour les travaux champêtres, ceux qui servent à la pêche, aux pièges et d'autres qui servent de récipients pour

conserver des céréales. Les instruments de musique (tambours), de chasse (arc, flèche), les mortiers, les pilons, les manches de houe ou de hache ... sont fabriqués avec des espèces de bois précises. Les objets d'art sont aussi fabriqués avec des types d'arbres privilégiés par les sculpteurs plutôt que d'autres.

3.5. Plantes rituelles ou magiques

Certaines plantes ($\pm 3\%$) sont connues pour leurs vertus magiques ou rituelles. Les plantes magiques comme celles dont on se sert pour chasser les mauvais esprits, ranimer une personne évanouie, ou celles qui sont utilisées dans certaines cérémonies, comme lors de la naissance de jumeaux ou l'intronisation d'un chef ou encore dans les ordalies. Toutefois, il est difficile de connaître toutes les plantes utilisées dans les sociétés secrètes, car ici, le secret reste la loi inviolable. Le peu d'informations que nous avons pu obtenir nous a été fourni par des sorciers convertis ou des exorcistes qui sont censés connaître les méthodes des sorciers et les plantes qu'ils utilisent. Il y a des arbres comme le *t y e r* (*Hymenocardia acida*) dont on dit que les sorciers l'utilisent comme avion pour voler la nuit, et ces vols nocturnes, pour quelque distance que ce soit, ne dureraient qu'une poignée de seconde. Des arbres comme le *m ó n d á n d* (*Millettia laurentii*) ou l'*ó l ú n d* (*Milicia excelsa*), bien connus pour d'autres usages, seraient des arbres spéciaux abritant de grands palais servant à des séances occultes. Un oiseau comme le hibou, que les gens considèrent comme mystique, ne se pose jamais sur n'importe quel arbre, seulement sur des arbres dits mystérieux.

3.6. Plantes liées aux conditions météorologiques

Comme nous l'avons dit précédemment, il y a deux saisons en pays nsong : la saison des pluies et la saison sèche. Les travaux des villageois sont organisés selon ces saisons. On sait à peu près quand elles alternent, mais on ne sait pas avec exactitude à quelle date elles arrivent. Certaines plantes sont observées pour anticiper avec une certaine assurance les changements saisonniers de l'année en cours afin de pouvoir défricher les champs, les brûler ou commencer à semer. Ces activités sont vitales pour les paysans, car il suffit de se tromper de date pour perdre la récolte de toute une année. En cela, les plantes qui, selon les saisons, soit perdent leurs feuilles, soit entrent en floraison, sont d'un grand intérêt.

3.7. Plantes à usage culinaire

Un petit nombre de plantes ($\pm 1,8 \%$) ont un usage culinaire. Presque tous les arbres morts et secs peuvent être utilisés comme combustible soit pour cuire des aliments soit pour se chauffer. Toutefois, il y a des espèces privilégiées les unes

par rapport aux autres, comme l'énti: (*Myrianthus arboreus*), l'ôbwi l (*Omphalocarpum procerum*) ou l'ôpwi:n (espèce non identifiée), soit parce qu'elles brûlent plus vivement, soit parce qu'elles brûlent plus longtemps. D'autres, comme l'ôkwím (espèce non identifiée), sont interdites d'usage, puisque leur usage culinaire aurait des conséquences néfastes sur les utilisateurs. Les menus gibiers comme les oiseaux, les rats, ou des légumes (en petite quantité) sont souvent cuits dans des feuilles et pas n'importe lesquelles. Il y a des feuilles qu'on préfère, comme celles du mó t u:n (*Aframomum melegueta*) ou du l ó d z w é m (*Haumania liebrechtsiana*).

3.8. Plantes à usage hygiénique

Il y a des plantes adoptées pour l'usage hygiénique. Une plante comme le éyúηεη (*Urena lobata*) est appréciée comme papier toilette vu sa douceur. Certains arbrisseaux sont utilisés comme brosses à dents, vu leur goût ou leur consistance, comme le ômbwínzεη (*Alchornea cordifolia*). Les vivres frais ou les provisions de voyage ne sont pas emballés dans n'importe quelles feuilles. Les Nsong préfèrent les feuilles de l ó d z w é m (*Haumania liebrechtsiana*) ou de mwî (*Sarcophrynum schweinfurthianum*).

3.9. Plantes à fonction littéraire

Un autre aspect, et non le moindre, est l'évocation des espèces végétales dans la littérature orale. Plusieurs noms de plantes sont utilisés dans les proverbes que nous avons récoltés. Certains sont utilisés à cause des ressemblances morphologiques entre les plantes et partant dans les affaires humaines, juridiques ou politiques. D'autres sont utilisés pour marquer leur importance dans la vie des gens.

4. Procédés de création des noms de plantes et de champignons

La dénomination des plantes et des champignons en nsong se fait selon plusieurs procédés lexicaux que nous décrirons succinctement dans les paragraphes qui suivent.

Pour la plupart des noms, l'étymologie ne peut plus être expliquée en synchronie. Toutefois, les reconstructions lexicales bantoues nous permettent de postuler que plusieurs de ces noms étymologiquement inanalysables sont hérités d'un stade linguistique plus ancien (Bastin & Schadeberg 2003).

p. ex. é-ba	(cl. 5)	' <i>Elaeis guineensis</i> '	< *-bá
é-k ó :n	(cl. 5)	' <i>Musa sp.</i> '	< *-k ó n d e
é-k ú :n d	(cl. 5)	' <i>Phaseolus vulgaris</i> '	< *-k ú n d e
é-kwa	(cl. 7)	' <i>Dioscorea alata</i> '	< *-k u á
má-s a η	(cl. 6)	' <i>Pennisetum glaucum</i> '	< *-c á n g ú

Le système d'alternance de classes, c'est-à-dire le changement de préfixe nominal, est un des processus de dérivation dénomminative les plus communs. Tandis que la plupart des noms de plantes se trouvent en cl. 3-4, les noms de leurs fruits sont très souvent en cl. 5-6 ou 11-10. Cette utilisation du système des classes apporte des changements sémantiques d'ordre métonymique (Bastin 1985 : 10).

p. ex. mɔ̃-bamb	(cl. 3) ' <i>Gambeya lacourtiana</i> '	ɛ̃-bamb	(cl. 5) 'son fruit'
mɔ̃-bɛts	(cl. 3) ' <i>Cola acuminata</i> '	ɛ̃-bɛts	(cl. 5) 'noix de kola'
mɔ̃-nkɛf	(cl. 3) ' <i>Dacryodes edulis</i> '	ɛ̃-nkɛf	(cl. 5) 'safou'
mɔ̃-bɪl	(cl. 3) ' <i>Canarium schweinfurthii</i> '	lɔ̃-bɪl	(cl. 11) 'safou sauvage'
mɔ̃-lal	(cl. 3) ' <i>Citrus sinensis</i> '	ɛ̃-lal	(cl. 5) 'orange'
mɔ̃-nɛ́af	(cl. 3) ' <i>Mangifera indica</i> '	ɛ̃-nɛ́af	(cl. 5) 'mangue'
mɔ̃-tɛn	(cl. 3) ' <i>Garcinia kola</i> '	lɔ̃-tɛn	(cl. 11) 'sa noix'

Pour d'autres plantes, leurs noms sont liés aux produits qui en sont dérivés ou aux maladies pour le traitement desquelles elles sont utilisées, sans nécessairement entraîner un changement de classe.

p. ex. mɔ̃-dzu	(cl. 3) ' <i>Vitex welwitschii</i> '	ɛ̃-dzu	(cl. 7) 'mortier'
mɔ̃-tɛr	(cl. 3) ' <i>Trachyphrynium braunianum</i> '	mɔ̃-tɛr	(cl. 3) 'panier'
m-pɛ́s	(cl. 9) ' <i>Desmodium triflorum</i> '	m-pɛ́s	(cl. 9) 'cataracte'

Un nombre limité de phytonymes et myconymes sont des dérivés déverbatifs. Cette dérivation se fait uniquement par changement de préfixe, celui de la classe 15 laissant sa place à un autre. Contrairement à ce qui est commun en bantou, l'opération d'un suffixe déverbatif n'est plus visible en raison de la perte de la voyelle finale. Le lien sémantique entre le verbe et le nom dérivé a trait soit à l'usage soit à l'apparence soit à un autre trait, comme le montrent les explications présentées en § 5.1 pour chacune des plantes concernées.

p. ex. lɔ̃-sɔ̃ŋ	(cl. 11) ' <i>Ficus thonningii</i> '	<	kɔ̃-sɔ̃ŋ	(cl. 15) 'montrer'
ɔ̃-bɛ́rɛ́	(cl. 3) 'esp. d'arbre'	<	kɔ̃-bɛ́r	(cl. 15) 'déchirer'
ɔ̃-lil	(cl. 3) 'tola rouge'	<	kɔ̃-lil	(cl. 15) 'pleurer'
kɛ́-lɛ́b	(cl. 7) ' <i>Auricularia</i> sp.'	<	kɔ̃-lɛ́b	(cl. 15) 'suivre'

Le redoublement du thème nominal est un autre procédé de création lexicale. La reduplication est partielle ou totale. Lorsqu'elle est partielle, le thème est repris sans le dernier phonème. La présence d'une voyelle épenthétique est parfois notée. Une recherche plus poussée s'impose pour avoir une meilleure compréhension des différents procédés phonologiques de redoublement et de leur conditionnement. Sur le plan sémantique, le redoublement peut apporter les notions de grandeur (augmentatif), petitesse (diminutif), saillance ou intensité. Dans le cas des plantes, ce sont surtout les deux dernières qui sont pertinentes,

pour autant que l'origine du mot soit connue, comme l'illustrent quelques-uns des exemples ci-après.

p. ex.	ḡ-kwákwás (cl. 3)	' <i>Manniophyton fulvum</i> '	< kó-kwás	'gratter'
	ḡ-ηένεηέν (cl. 3)	' <i>Costus afer</i> '	< -ηέν	'aigre'
	yékεyεk	'esp. de liane'	< -yék	'sucré'
	ḡ-yúyus (cl. 3)	'esp. de champignon'	< -yus	'palmier à raphia'
	má-kónákón (cl. 6)	'esp. de champignon'	< -kón	'courbe'
	mó-ngó1ngó1 (cl. 3)	' <i>Cassia hirsuta</i> '	< -ngó1	'force'

Un dernier procédé lexical fréquemment observé parmi les noms de plantes et de champignons est la composition. Il s'agit soit de la juxtaposition simple de deux substantifs soit de structures connectives. Le premier procédé se présente surtout avec les myconomes, où le premier substantif est le nom générique pour 'champignon' et le deuxième désigne le lieu ou la saison où pousse ce champignon.

p. ex.	bó:ba	[bó: 'champignon' + ba 'palmier']	'champignon de palmier à huile'
	bó:fi	[bó: 'champignon' + fi: 'saison sèche']	'champignon de la saison sèche'

Toutefois, le second type de composition, c'est-à-dire l'usage de constructions connectives, est beaucoup plus commun pour la création des phytonomes et myconomes. Les deuxièmes termes de ce type de composés sont toujours des termes identifiables, généralement des noms ou des adjectifs. Ils indiquent différentes propriétés (forme, goût, lieu...) des premiers termes parmi lesquels certains sont des hyperonymes qui doivent être spécifiés par les seconds termes. C'est un procédé de spécialisation sémantique permettant de recourir à l'hyperonyme pour désigner un genre particulier de l'espèce, moyennant une détermination explicite ou implicite.

p. ex.	ébwé1a nswéη	('poivre de long') ' <i>Piper nigrum</i> '
	ékwa a múη	('igname de sel') ' <i>Ipomoea batatas</i> '
	kyóη kimó1εη	('fougère de brousse') ' <i>Pteridium centrali-africanum</i> '
	nsúη a ába1	('odeur des hommes') 'esp. de champignon'
	mbóηg a nkénzε1	('odeur de chèvre') ' <i>Capsicum grossum</i> '
	mókye1a mats	('compost de l'eau') ' <i>Pistia stratiotes</i> '
	nká a ḡsúη	('grand-parent de canne à sucre') ' <i>Cymbopogon afronardus</i> '
	lólím1á mbwa	('langue de chien') 'esp. de champignon'
	bó: a ntsε:	('champignon de brousse') ' <i>Amanita strobilaceovolvata</i> '
	nkú:n é bus émbing	('poils des gens de Kimbinga') 'esp. de champignon'

Enfin, nous mentionnons l'emprunt comme possible origine lexicale, qui semble être marginal. Toutefois, les emprunts aux langues bantoues sont difficiles à repérer. Pour ce qui est de l'emprunt au français, nous n'avons noté que deux cas : *é pí pe* 'papayer' et *é má t* 'tomate'.

5. Présentation des données

Les données ont été collectées sur le terrain par observation participante, interviews, enregistrements audio et prélèvement d'herbier et d'échantillons de bois en vue de leur identification scientifique. Cette identification a été faite d'abord sur le terrain par Mr. Kapeu Ndola, un agronome et complétée par le Prof. Dr. Masens Da-Musa, botaniste et directeur de l'ISTM de Kikwit et par Mr. Mbambi Ngoma, botaniste de l'INERA à la réserve de Luki (Bas-Congo). Le livre de Latham (2004) nous a fourni des renseignements précieux pour l'identification d'espèces supplémentaires. Malheureusement, à ce stade de la recherche, toutes les plantes n'ont pas encore pu être identifiées scientifiquement. Dans certains cas, seul le genre a été reconnu. Dans d'autres cas, ni le genre ni l'espèce n'ont pu être identifiés. Pour ce qui est des champignons, très peu d'espèces ont été identifiées jusqu'à présent, même si les photographies et descriptions présentées dans le livre de Malaisse (1997) ont été utiles pour l'identification de quelques espèces qui n'avaient pas été identifiées sur le terrain. L'orthographe des noms botaniques a été revue par M. Wim Tavernier de la Section d'Economie agricole et forestière du Musée royal de l'Afrique centrale et soumise à une double vérification au moyen de deux banques de données de référence en ligne : International Plant Names Index (www.ipni.org) et Tervuren Xylarium Wood Database (www.metafro.be/xylarium). Par rapport aux noms des familles botaniques, qui peuvent varier d'une classification à l'autre, nous avons suivi ces deux sources, p. ex. ARECACEAE au lieu de PALMACEAE, POACEAE au lieu de GRAMINEAE, FABACEAE au lieu de LEGUMINOSAE. En ce qui concerne certaines sous-familles de la grande famille FABACEAE, comme les CAESALPINIOIDEAE, les PAPILIONOIDEAE ou les MIMOSOIDEAE, elles sont présentées ici sous leur nom de famille, à savoir CAESALPINIACEAE, PAPILIONACEAE et MIMOSACEAE.

Le corpus de phytonymes et myconymes est présenté de différentes façons. En § 5.1, nous présentons les phytonymes nsong avec les usages des plantes qu'ils désignent. Chaque entrée est structurée de la même manière. À la première ligne, le singulier du phytonyme est suivi de son pluriel, s'il y en a un. La classe nominale (ou l'appariement des classes) à laquelle il appartient est mise entre parenthèses, le dialecte dans lequel il figure entre accolades (n = nord, s = sud). Dans certains cas, une reconstruction lexicale se trouve entre crochets au bout de la première ligne. Ceci signifie que le terme en question fait partie d'une série comparative pour laquelle une reconstruction a déjà été

proposée. Les reconstructions sont celles de Bastin & Schadeberg (2003). Elles sont marquées du signe * pour les reconstructions proto-bantoues et du signe ° pour les reconstructions régionales ou incertaines. À la seconde ligne figure le nom commun en français, s'il en existe un, suivi du nom scientifique. Le genre et l'espèce sont mis en italiques, l'identificateur ou les identificateurs en style normal et, entre parenthèses, la famille en petites majuscules. À partir de la troisième ligne, derrière le signe ◀, se trouve une explication sur l'utilisation de la plante ou un autre commentaire. Enfin, certains phytonymes ont inspiré un proverbe qui est présenté, avec sa traduction et son interprétation, après les explications sur l'usage de la plante. En § 5.2, nous présentons les myconymes de la même façon que les phytonymes en § 5.1. En § 5.3, nous donnons un index des noms botaniques des plantes identifiées suivis de leur nom en nsong et en § 5.4, un index des noms botaniques de quelques champignons identifiés suivis de leur nom en nsong. En § 5.5, les plantes identifiées avec leur nom nsong sont groupées selon leur famille. En § 5.6, le même type de groupement a été fait pour les champignons.

5.1. Noms et usages des plantes en nsong

1. **ǎ:ká:mpu t** (cl. 6) {n}
 'citronnelle', *Cymbopogon citratus* Rendle (POACEAE)
 ▶ La citronnelle est une touffe de plusieurs pousses, appelée « feuilles d'Europe ». L'introduction de cette graminée aromatique est associée aux Européens. Elle est utilisée comme boisson mais aussi comme remède contre la toux.
2. **ǎ:ʃɛ:n** (cl. 6) {n}
 'palmier à raphia', *Raphia sese* De Wild. (ARECACEAE)
 ▶ C'est un palmier qui pousse le long des rivières. Il produit une sorte de noix très amère, le nkul.
3. **bɔkwɛ s** (cl. 14) {s}
 'oseille', *Hibiscus acetosella* Welw. ex Fic., *Hibiscus cannabinus* L. & *Hibiscus mechowii* Garcke (MALVACEAE)
 ▶ Cette plante potagère à feuilles comestibles est un légume très prisé, surtout par les malades.
PROV. lí ngí b l ɛ ɔkwɛ s ok í k á f ú mb! mbwé é mén ba:n ǎnzúŋ a mām mu kóbú l, "Si j'avais su qu'on pouvait cuire de l'oseille dans des feuilles, je n'aurais pas brisé les marmites de ma mère". *On le cite à propos d'un sorcier qui, après avoir tué ou ensorcelé tous les siens, se retrouve seul au moment où il a besoin de secours, afin de lui montrer sa bêtise.*

4. **bókwé s bǔ:sur** (cl. 14) {s}
 ‘oseille sauvage’, *Cola bruneelii* De Wild (STERCULIACEAE)
 • Cette plante, consommée comme légume, est aussi utilisée comme médicament pour soigner des enflures aux pieds.
PROV. bókwé s bǔ:bɪts, ɔwá bɪsɛl nɪzɛn, ɔwá ɔwá:dyá, “L’oseille du malade, c’est le garde-malade qui en mange”. *C’est une façon de montrer que les malades apprécient beaucoup l’oseille en général à cause de son goût acide pour stimuler l’appétit, au moment où ils repoussent tout autre aliment.*
5. **bû a mpí:** (cl. 14) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Tabernaemontana durissima* Stapf (APOCYNACEAE)
 • Les racines de cet arbre fruitier de savane soignent les brûlures d’estomac. La chair de ses fruits a la consistance et la fraîcheur de la pâte de manioc refroidie.
6. **bú: bá nkombɔl** (pl. bú: bá nkombɔl) (cl. 14) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse dans des forêts primaires le long des cours d’eau. Ses gros fruits sont appelés ‘la pâte de manioc’ de l’oiseau nkombɔl qui s’y pose très souvent.
7. **éba** (pl. ába) (cl. 5-6) {n+s} [< *-bá]
 ‘palmier à huile’, *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE)
 • Le palmier à huile est une plante à multiples usages : il produit des noix dont on extrait de l’huile indispensable pour la vie, ses rameaux servent dans beaucoup de travaux de construction, on en tire du vin de palme etc.
PROV. é t swí a mba, kɛbwa, kɛnyám y í máka, “Un régime de noix de palme, lorsqu’il tombe, se relève toujours avec des feuilles”. *On cite ce proverbe pour stigmatiser le comportement des agents de l’administration, notamment les policiers, qui lors de leur passage dans un village, demandent toujours des pourboires, en n’importe quelle circonstance.*
8. **éba l á ηwé ηwé** (pl. ába á ηwé ηwé) (cl. 5-6) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Dracaena nitens* Welw. ex Baker (DRACAENACEAE)
 • Cet arbuste de jachère donne des feuilles semblables aux palmes du palmier à huile, d’un goût aigre qu’on mange comme légume. Sa décoction sert aussi de remède contre la toux.
9. **ébam** (pl. bɛbam) (cl. 7-8) {n+s}
 a) ‘esp. d’arbuste’, *Caloncoba welwitschii* (Oliv.) (FLACOURTIACEAE)
 • Les feuilles de cet arbuste de forêt et de jachère servent de nourriture à une espèce de chenille.
 b) ‘esp. de chenille’,
 • Ces chenilles d’un goût amer sont appréciées et ramassées au début de la saison des pluies.

10. **é b é m** (pl. é : b é m) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Albizia adianthifolia* (Schum.) W.F. Wight (MIMOSACEAE)
 • Des chenilles se nourrissent des feuilles de cet arbre très répandu en savane et en forêt. Son bois n’est pas très dur. Ses racines servent à soigner le rhumatisme. Cet arbre est aussi lié aux conditions météorologiques, car il perd toutes ses feuilles à l’approche de la saison des pluies.
11. **é b í t s í l** (pl. b é b í t s í l) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Crossopteryx febrifuga* (Afzel) Benth. (RUBIACEAE)
 • Les feuilles de cet arbuste sont un médicament contre la gale et d’autres boutons qui irritent la peau humaine mais aussi celle du bétail.
12. **é b w ε l** (pl. b é b w ε l) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘piment’, *Capsicum* sp. (SOLANACEAE)
 • Le piment est une des épices les plus utilisées pour assaisonner les mets. Il est présent dans la plupart des préparations culinaires. Le poivre est conservé dans des Calebasses et son arôme reste longtemps.
PROV. mb ĩ n ε w a k á l y ε b w é l ε b u k a w ε ε k w ι b ι l l ó, “La Calebasse dans laquelle on a conservé du piment sent toujours le piment”. *C’est une façon de dire qu’un homme ne change pas facilement de comportement ni de caractère. L’homme intelligent le reste toujours jusque dans sa vieillesse.*
13. **é b w ε l a n s w é η** (pl. b é b w ε l a n s w é η) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Piper nigrum* L. (PIPERACEAE)
 • Cet arbuste grimpant produit le poivre de forme pointue, utilisé comme épice.
14. **é b w ε l y ó : b í m b** (pl. b é b w ε l y ó : b í m b) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de piment’, *Capsicum frutescens* L. (SOLANACEAE)
 • Ces petits piments sauvages en forme de petites boules poussent en forêt et sont utilisés comme épice.
15. **é d z é η** (pl. é : d z é η) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘Petite plante herbeuse aux fleurs violettes’, *Scutellaria diffusa* Benth. (LAMIACEAE)
 • Ses feuilles fournissent un liquide très gluant qui est bu pour soigner les douleurs des articulations et des courbatures.
16. **é f í t s** (pl. b é f í t s) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse en brousse. Ses brindilles sont utilisées pour fabriquer des balais, son tronc pour monter des pièges. Son tronc est couvert de cannelures (é f í t s).

17. **éká:** (pl. máka:) (cl. 5-6) {n}
 ‘Espèce de chaume’, *Tricholaena rosea* Nees (POACEAE)
 • Cette espèce sert dans la toiture des cases. Elle pousse en grosses gerbes appelées éfumbu. Souvent les antilopes vont s’y cacher et les chasseurs les y débusquent.
PROV. oté nsa, nze a:li si yi éfumbu, “Tu as tiré sur une antilope, tu montres aussi la gerbe (où tu as tiré)”. *C’est une façon de dire que pour faire une déclaration digne de confiance, il faut en apporter des preuves.*
18. **éké:** (pl. áké:) (cl. 5-6) {n+s} [< *-ká jǐ]
 ‘tabac’, *Nicotiana tabacum* L. (SOLANACEAE)
 • Le tabac est cultivé pour ses feuilles qui sont séchées puis fumées dans des pipes ou joints et sont aussi réduites en poudre à inhaler. La culture du tabac n’est pas très développée. Par ce nom, on désigne aussi la cigarette.
19. **éké lakas** (pl. béké lakas) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Pueraria javanica* Benth. (PAPILIONACEAE)
 • Les feuilles de cette liane sont consommées comme légumes.
20. **ékó:n** (pl. mákó:n) (cl. 5-6) {n} [< *-kòndè]
 ‘bananier’, *Musa spp.* (MUSACEAE)
 • Le bananier est cultivé pour ses fruits qui servent dans l’alimentation et le commerce. Ses feuilles servent aussi à recouvrir des cabanes. Il existe aussi des bananeraies naturelles. Toutes les espèces de bananes portent le même nom générique et leurs fruits sont non seulement consommés, mais aussi utilisés dans certains rites de guérison.

PROV. móban má:kó:n nze a fwí l bantzó:, “Tu as abandonné la bananeraie aux éléphants”. *Tu abandonnes tes ressources à des prédateurs... Demain, tu n’en auras plus besoin ?*

21. **ékón á mbál** (pl. mákón má mbál) (cl. 5-6) {s}
 ‘esp. d’herbe’, *Anchomanes difformis* (Blume) Engl. (ARACEAE).
 • Cette herbe pousse en forêt. Sa jeune pousse a la forme d’une banane (ékón). Les chats sauvages (mbál) aiment manger ses tubercules; c’est là que les chasseurs les attendent.
22. **ékó:n ǒ:sur** (pl. mákó:n ǒ:sur) (cl. 5-6) {n} [< *-kòndè]
 ‘esp. d’arbre’, *Anonidium mannii* (Ol.) Engl. et Diels (ANNONACEAE)
 • Ce gros arbre de forêt a des feuilles très larges, comme celles du bananier, qui peuvent atteindre près d’un mètre de longueur et de couleur vert foncé. Son écorce guérit le *kwashiorkor* qui est un syndrome de malnutrition protéino-calorique de la première enfance. Le terme dérive de *kwashi* (« enfant ») et *orkor* (« rouge ») – allusion aux modifications cutanées – et signifie « maladie du jeune enfant que sa mère éloigne lors d’une nouvelle grossesse » dans le langage des Ashantis de l’Est du Ghana.

23. **ékúŋ** (pl. békúŋ) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbuste’
 • Cet arbuste est utilisé dans les techniques de piégeage, car il ne se casse pas facilement et un animal ne s’en libère jamais.
24. **ékú:nd** (pl. mákú:nd) (cl. 5-6) {n+s} [< *-k̄ndè]
 ‘haricot’, *Phaseolus vulgaris* L. (PAPILIONACEAE)
 • Cette plante potagère est cultivée pour ses gousses et ses graines qui sont comestibles.
25. **ékwa** (pl. békwa) (cl. 7-8) {n+s} [< *-kùá]
 ‘igname, esp. d’igname’, *Dioscorea alata* L. (DIOSCOREACEAE)
 • Cette plante grimpante donne des tubercules comestibles. Le nom de cette espèce est aussi utilisé comme nom générique d’autres espèces. Il existe plusieurs espèces d’ignames. Certaines sont comestibles, d’autres non.
26. **ékwǎmúŋ** (pl. békǎmúŋ) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘patate douce’, *Ipomoea batatas* Poir (CONVOLVULACEAE)
 • Cette plante fourragère, dont le tubercule au goût sucré est comestible, est très appréciée et beaucoup utilisée dans l’alimentation et le commerce.
27. **ékwɾ** (pl. mékwɾ) (cl. 5-6) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Erythrophleum africanum* (Welw.) Harms (CAESALPINIACEAE)
 • Cet arbre est l’un des arbres les plus solides de la savane. Il est utilisé dans la construction des maisons qu’on veut très durables.
28. **ékwim** (pl. békwm) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘manioc’, *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE)
 • La racine comestible de ce tubercule est utilisée pour faire de la farine. Le manioc est la première des plantes vivrières et commerciales de la région. C’est la plante sans laquelle il n’y a pas de vie : ses feuilles (mádyɔk) sont quotidiennement consommées comme légumes. La farine produite à partir de ses racines sert à préparer la pâte ou le pain de manioc (bu:), élément indispensable d’un plat consistant. Le manioc est aussi une plante liée aux conditions météorologiques : ses feuilles commencent à durcir à l’approche de la saison sèche et se rafraîchissent à l’approche de la saison des pluies.
PROV. mwâk wú ópur, wú óbom, “Arrache ce tubercule-ci, laisse celui-là”.
Il ne faut jamais dire tout ce qu’on sait ; question de se réserver.
29. **élǐ lǎ nkul** (pl. bélǐ bǎ nkul) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse le long des cours d’eau. L’oiseau nkul aime s’y poser (kɔlɪ). Ses feuilles sont consommées comme légume.

30. **é l í n k ũ s** (pl. b é l í n k ũ s) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Arbre à usage météorologique, il fleurit à l’approche de la saison sèche; ses fleurs sont semblables au plumage des perroquets (n k ũ s). Ces derniers aiment se poser (k ɔ l ɪ) sur cet arbre lorsqu’ils se déplacent de forêt en forêt.
31. **é l í m b** (pl. é : l í m b) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘fausse tomate’, *Solanum macrocarpon* L. (SOLANACEAE)
 • Cette plante potagère est consommée comme légume.
32. **é l ɔ l** (pl. é : l ɔ l) (cl. 7-8) {n+s} [< *-dó d ò- ‘*Annona spp.*’]
 ‘esp. d’arbrisseau’, *Annona senegalensis* Pers. (ANNONACEAE)
 • Cet arbrisseau de savane et utilisé en cas d’évanouissement ou de perte de connaissance.
33. **é l u l** (pl. é : l u l) (cl. 7-8) {n+s} [< *-dù d- ‘être amer’]
 ‘tomate amère’, *Solanum aethiopicum* L. (SOLANACEAE)
 • Ce légume vert de goût amer est très apprécié.
34. **é m b i l** (pl. b é m b í l) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘voandzou’, *Voandzeia subterranea* (L.) Thouars (PAPILIONACEAE)
 • Le voandzou ou pois de terre fournit, comme l’arachide, des graines souterraines. C’est une des plantes vivrières les plus anciennes, aux dires des villageois.
35. **é m p r í n z ɔ :** (pl. b é m p r í n z ɔ :) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbre de savane’, *Psidium* sp. (MYRTACEAE)
 • Cet arbre soigne le hoquet, les infirmités physiques, les infections des reins et de la rate, l’asthme ainsi que les difficultés respiratoires. Les éléphants (n z ɔ ɔ) étaient incapables de le déraciner, d’où son nom.
36. **é n d y ú m** (pl. é : n d y ú m) (cl. 7-8) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Paramacrolobium coeruleum* (Taub.) J. Léonard (CAESALPINIACEAE)
 • L’écorce de cet arbre de forêt est utilisée comme médicament pour soigner la constipation.
37. **é n g á l** (pl. b é n g á l) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de plante’, *Smilax kraussiana* Meisn. (SMILACACEAE)
 • Cette plante ligneuse de la brousse est aussi épineuse d’où elle tire son nom. Sa décoction soigne la toux.
38. **é n g y é k é l** (pl. b é n g y é k é l) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’, *Conyza sumatrensis* (Retz.) E. Walker (ASTERACEAE)
 • Cette herbe pousse dans les champs et même au village. Ses feuilles, semblables à des tresses (e n g y e k e l), soignent les plaies.

39. **é n t i :** (pl. é : n t i :) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘arbre à pain indigène’, *Myrianthus arboreus* P. Beauv. (CECROPIACEAE)
 • Cet arbre fruitier pousse dans la forêt et les jachères, ses fruits sont appréciés par les enfants qui les sucent comme des bonbons. Son bois sec compte parmi les bois les plus appréciés comme bois de chauffage.
40. **é n t ú : n t** (pl. é : n t ú : n t) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Senna spectabilis* (DC.) H.S. Irwin & Barneby (CAESALPINIACEAE)
 • C’est un arbre importé, appelé du nom générique des fleurs à cause de ses fleurs abondantes. Les arbres qui donnent autant de fleurs sont rares. Il sert dans la construction et comme haie dans la limitation des parcelles.
41. **é n y ε k** (pl. b é n y ε k) (cl. 7-8) {s}
 ‘variété de manioc’, *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE).
 • Cette variété de manioc est utilisée comme aliment.
42. **é p í p e** (pl. é : p í p e) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘papayer’, *Carica papaya* L. (CARICACEAE)
 • Le papayer est cultivé pour ses fruits comestibles, les papayes. Ses graines sont utilisées comme vermifuge. Il se peut que ce terme soit un emprunt au français, mais il existe aussi une forme ancienne * - p í p - « sucer; extraire jus », dont il aurait hérité.
43. **é p w ι m** (pl. é : p w ι m) (cl. 5-6) {n+s} [< * - p ū m ī - ‘*Erythrophleum guineense*’]
 ‘esp. d’arbre’, *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan (CAESALPINIACEAE)
 • Cet arbre de forêt était pour les anciens un « arbre de vérité » qu’on utilisait dans les ordalies pour identifier les sorciers, à savoir ceux qui mouraient après en avoir bu la décoction.
PROV. é p w ι m, n z ε l á t u n k í m ó n d ε t s, a k í m ó m b u n, “Tu essuies le *Erythrophleum suaveolens* qui coule sur ta barbe, et ce qui est dans ton ventre ?” *Cela se disait du sorcier qui après avoir bu de la potion s’essuyait la barbe. On l’évoque aujourd’hui dans les cas où quelqu’un dit à la fois une chose et son contraire.*
44. **é s á m p a n d z a** (pl. b é s á m p a n d z a) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse dans des jachères. Ses feuilles, rugueuses comme du papier de verre, sont utilisées pour polir des statuettes ou autres objets d’art.
45. **é s é l** (pl. b é s é l) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Maprounea africana* Muell. (EUPHORBIACEAE)
 • C’est un arbuste de savane qui sert d’ombrage aux cultivateurs à cause de son feuillage abondant en forme de hutte. La décoction de ses feuilles soigne la toux.

46. **é f i n ɜ** (pl. bé f i n ɜ) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. de liane’
 • Cette liane pousse en forêt et donne des fruits comestibles (má f i n ɜ).
47. **é f ɔ m** (pl. mé f ɔ m) (cl. 5-6) {n+s}
 ‘bambou’, *Bambusa vulgaris* Schrad. (POACEAE)
 • Le bambou géant a été importé du pays Yaka à l’époque coloniale. Lorsqu’il fallait transporter le colon, on construisait un k i p o y (une sorte de chaise) sur lequel on le transportait de village en village en se relayant. Les Nsong qui étaient allés à Kenge et Feshi découvrirent le bambou et l’emportèrent chez eux. Il sert aujourd’hui dans la construction pour faire des lattes transversales ou des pieux de petits étals, dans l’artisanat et même en usage culinaire.
48. **é s ɔ n d z** (pl. bé s ɔ n d z) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse en brousse. Pilée, les anciens l’employaient comme onguent corporel.
49. **é s w é η** (pl. má s w é η) (cl. 5-6) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Trema orientalis* (L.) Blume (ULMACEAE)
 • Les branches très légères de cet arbre sont utilisées en architecture pour construire les charpentes des cases avant d’y poser du chaume.
50. **é t i m** (pl. é : t i m) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Vernonia amygdalina* Delile (ASTERACEAE)
 • Les feuilles de cet arbuste servent à soigner des maladies cutanées comme la gale, la variole etc. Lorsqu’un enfant est atteint de verminose, on lui administre une dose par la voie anale avec une poire, afin qu’il évacue tout.
51. **é t i n d i l** (pl. bé t i n d i l) (cl. 7-8) {s}
 ‘variété d’igname’, *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE).
 • Cette igname de couleur blanche est comestible.
52. **é t i n g e l** (pl. bé t i n g e l) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de petite herbe’, *Boerhavia diffusa* L. (NYCTAGINACEAE)
 • Ses feuilles servent de nourriture aux chenilles comestibles du même nom. Elles sont aussi utilisées sur la peau pour faire mûrir un abcès.
53. **é t ɔ** (pl. é : t ɔ) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de plante herbeuse’, *Cnestis ferruginea* Vahl ex DC. (CONNARACEAE)
 • La longue racine orange de cette plante est un médicament contre l’asthénie générale.
54. **é t u** (pl. bé t u) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘maïs’, *Zea mays* L. (POACEAE)
 • Le maïs compte parmi les plus importantes plantes vivrières et commerciales dans cette société.

55. **évundz á ntsúŋ** (pl. bévundz á ntsúŋ) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse en brousse et dégage une odeur de pet.
56. **éyéndz á ndzî** (pl. béyéndz á ndzî) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’, *Sida rhombifolia* L. (MALVACEAE)
 • Cette herbe pousse souvent là où des noix de palme ont pourri; d’où son déterminatif á ndzî (des palmistes). C’est une plante herbacée de jachère et de savane, d’une hauteur maximale de 1 mètre. Ses feuilles sont mélangées avec du kaolin pour que celui-ci devienne mou (yéndz). Ses feuilles mangées crues sont un vermifuge contre les amibes.
57. **éyúŋεη** (pl. béyúŋεη) (cl. 7-8) {s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Urena lobata* L. (MALVACEAE)
 • Cet arbuste est d’un grand usage architectural, artisanal et hygiénique. Son écorce sert tantôt comme fil de liage tantôt pour confectionner des sacs. Ses feuilles sont utilisées comme papier de toilette.
58. **éyusu** (pl. máyusu) (cl. 5-6) {n+s}
 ‘palmier à raphia’, *Raphia gentiliana* De Wild. (ARECACEAE)
 • Le palmier à raphia, comme le palmier à huile, est une plante de grande utilité. Des rameaux de celui-ci sont extraits le raphia et des fils servant dans la confection de nattes ou d’autres paniers. Avec ses bambous, on fabrique des lits. Ses cordes naturelles (lót si η) sont utilisées dans les techniques de piègeage et en artisanat. La décoction gluante de ses feuilles est un médicament contre l’asthénie. On en extrait aussi du vin. Mort, il produit des larves très appréciées.
59. **kádyámb** (pl. bédyámb) (cl. 12-8) {n+s}
 ‘épazote’, *Chenopodium ambrosioides* L. (CHENOPODIACEAE)
 • Cette plante herbeuse est considérée comme vermifuge. Les femmes se l’administrent sous forme de suppositoire pour soigner des infections vaginales.
60. **ka l é f** (pl. bε l é f) (cl. 12-8) {s}
 ‘esp. de paille’
 • Cette paille pousse dans la brousse; de très petite taille, elle sert également pour la couverture des toits.
61. **kámá t** (pl. bémá t) (cl. 12-8) {n+s}
 ‘tomate’, *Lycopersicon esculentum* Mill. (SOLANACEAE)
 • La tomate est une plante introduite par l’Européen à son arrivée.
62. **kámბó l ó ng** (pl. bémbó l ó ng) (cl. 12-8) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Mondia whiteii* Skeels (APOCYNACEAE)
 • La racine de cette liane soigne les maladies vénériennes et est aussi consommée comme un stimulant.

63. **ka y ó η** (pl. βε y ó η) (cl. 12-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’, *Biophytum talbotii* (Baker F.) Hutchinson & Dalziel
 (OXALIDACEAE)
 • Cette herbe pousse en brousse. Dès qu’on la déracine, ses feuilles en forme de parapluie se referment elles-mêmes. Elle est utilisée en usage magique dans tous les fétiches comme pour les sceller magiquement.
64. **ka z á s** (pl. βε z á s) (cl. 12-8) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse dans les jachères. Elle est utilisée comme vermifuge.
65. **k é n d a n d** (pl. βέ n d a n d) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Millettia macroura* Harms (PAPILIONACEAE)
 • Les feuilles de cette liane de forêt servent de nourriture à des chenilles qui ont la couleur du bois d’ébène. Comprimées, elles produisent de la mousse comme du savon, utilisable pour la vaisselle.
PROV. k é n d a n d k é b w í, βέ n d é l m á j i n k é b w í k é n d a n d, “Une liane *k é n d a n d* s’est abattue, commencez par les racines où est tombée cette liane”. *Cela veut dire que pour toute affaire, il faut en rechercher les origines. En effet, cette liane a un feuillage si abondant que pour mieux la couper, il faut remonter à ses racines difficilement trouvables.*
66. **k é n g ó : m b** (pl. βέ n g ó : m b) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘gombo’, *Hibiscus esculentus* L. (MALVACEAE)
 • Les gousses de cette plante potagère sont consommées sous forme de sauce gluante. La plante est cultivée dans les champs en forêt et dans les jardins potagers au village.
67. **k ú η** (pl. m a k ú η) (cl. 5-6) {s}
 ‘chrysanthème’, *Chrysanthellum americanum* (L.) Vatke (ASTERACEAE)
 • Cette plante pousse en brousse. A l’approche de la saison sèche, ses fleurs jaunes comme des marguerites dominent la savane. Les chasseurs disent qu’à cette époque, les animaux sauvages s’engraissent.
68. **ky ε r ky ε r** (pl. ky ε r ky ε r) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘espèce de légume aquatique’
 • Ce légume se mange avec du poisson.
69. **ky ó η a m a t s** (cl. 7) {n+s}
 ‘esp. de fougère’, *Gleichenia linearis* (Burm.) Clarke (GLEICHENIACEAE)
 • Cette fougère pousse le long des rivières. C’est une plante cryptogame qui est consommée comme aliment.
70. **ky ó η k í m ó l ε η** (cl. 7) {n+s}
 ‘esp. de fougère’, *Pteridium centrali-africanum* (Hieron.) Alston
 (HYPOLEPIDACEAE)
 • Cette fougère qui pousse dans la savane est un aliment. Il y a aussi une espèce de petite chenille comestible qui se nourrit de ses feuilles.

PROV. á t s i l a kyóη ζηyεη a bú, “Le sang de la fougère sur la pâte de manioc”. *La sève de la fougère ressemble au sang. Le proverbe est évoqué lorsque quelqu’un se voit surpris par une affaire pour laquelle il n’a pas été prévenu.*

PROV. kyóη a bú l l, á n z é n z awá d y á, “La fougère amère, ce sont les étrangers qui en mangent”. *Cette plante pousse même dans les petites broussailles près des villages. Les étrangers qui en cueillent à cause de la proximité tombent souvent sur une espèce amère que les autochtones eux-mêmes n’apprécient guère. On cite ce proverbe pour avertir un étranger de ne pas suivre n’importe quelle femme, de toujours s’informer pour faire quoique ce soit.*

71. **l â r** (pl. mâ r) (cl. 11-6) {n+s}

‘esp. d’arbrisseau’, *Landolphia lanceolata* (K. Schum.) Pichon (APOCYNACEAE)

• Cet arbrisseau de savane donne des fruits comme des poires, à savoir les *mátongué*, qui sont très appréciés.

PROV. l â r l á m b í m a n d z í l, l a : f ú r k ó b á η, n z é s é a f ú r k ó b i r, “Le *landolphia* du long des chemins, s’il feint de mûrir, toi aussi, tu feins de le presser”. *Ce proverbe veut dire autrement ‘à malin, malin et demi’. Si quelqu’un ne veut pas t’exposer clairement une situation ou une chose que tu connais déjà, toi aussi tu fais semblant de ne rien savoir.*

72. **l ó b ú η** (pl. m b ú η) (cl. 11-10) {n+s}

‘tola blanc’, *Prioria balsamifera* (Vermoesen) Breteler (CAESALPINIACEAE).

• Ce gros arbre de forêt à bois blanc est utilisé en menuiserie pour en faire planches, chevrons, madriers, etc. Il est aussi employé en artisanat pour la fabrication de pirogues.

73. **l ó b w í m** (pl. m b w í m) (cl. 11-10) {n+s}

‘rotin’, *Eremospatha haullevilleana* De Wild (ARECACEAE)

• Le rotin est beaucoup utilisé en menuiserie ou en artisanat, p. ex. pour la fabrication des paniers, mais aussi dans l’architecture pour lier différentes pièces.

74. **l ó d z ú k** (pl. n d z ú k) (cl. 11-10) {n+s}

‘esp. de courge’, *Lagenaria vulgaris* Ser. (CUCURBITACEAE)

• Cette plante rampante produit la courge comestible de couleur blanche.

75. **l ó d z u n d z u** (pl. n d z u n d z u) (cl. 11-10) {n+s} [< k ó - d z u n d z

‘chatouiller’]

‘éleusine d’Inde’, *Eleusine indica* Gaertn. (POACEAE)

• Cette petite plante herbeuse est utilisée comme fourrage pour nourrir le bétail. Souvent on s’y achoppe quand on marche ce qui fait très mal au pied (chatouille).

76. **l ɔ dzw ɛ m** (pl. ndzwɛm) (cl. 11-10) {n+s}
 ‘jonc’, *Haumania liebrechtsiana* (De Wild et Th.Dur.) J. Léon
 (MARANTACEAE)
 • Cette plante à tiges et feuilles cylindriques, croissant dans les lieux humides, a presque les mêmes usages que le rotin. Elle est utilisée en artisanat, en architecture et en menuiserie. Dans ses feuilles sont souvent cuits des menus gibiers ou des légumes en petite quantité.
77. **l ɔ f ú n** (pl. mf ú n) (cl. 11-10) {n+s}
 ‘esp. de courge’, *Cucurbita pepo* L. (CUCURBITACEAE)
 • Cette plante rampante donne des Calebasses dont on se sert comme récipient à eau et/ou à vin. La Calebasse est aussi utilisée en sculpture.
78. **l ɔ m ɔ n** (pl. m ɔ n) (cl. 11-10) {n+s} [< *-m ɔ n ɔ]
 ‘ricin’, *Ricinus communis* L. (EUPHORBIACEAE)
 • Cette herbe pousse dans des jachères et même au village. Elle a de très grosses feuilles lobées. Ses graines soignent les maux d’oreille comme l’otite et d’autres maux.
79. **l ɔ s ɔ η** (pl. n s ɔ η) (cl. 11-10) {n+s} [< k ɔ - s ɔ η (cl. 15) ‘montrer’]
 ‘esp. de figuier’, *Ficus thonningii* Blume (MORACEAE)
 • Les anciens plantaient ce grand arbre à l’endroit qu’ils avaient choisi pour bâtir un village. Ils devaient montrer à d’autres personnes que le site était déjà occupé. Il sert aussi d’ombrage
80. **l ɔ z u** (pl. n z u) (cl. 11-10) {n+s} [< *-j ɔ g ɔ]
 ‘arachide’, *Arachis hypogaea* L. (PAPILIONACEAE)
 • L’arachide compte parmi les plantes vivrières et commerciales les plus importantes dans cette région. Chaque année, tout le monde défriche au moins deux champs : l’un pour l’arachide et l’autre pour le maïs. Le manioc est planté dans les deux champs puisque sa récolte est plus tardive.
81. **l ɔ s w á η** (pl. n s w á η) (cl. 11-10) {n+s}
 ‘esp. de légume’, *Solanum scabrum* Mill. (SOLANACEAE)
 • Ce légume vert est moins amer que l’espèce é l u l.
82. **l ɔ s w ɛ** (pl. n s w ɛ) (cl. 11-10) {n+s}
 ‘esp. de courge’, *Cucurbita moschata* Duchesne (CUCURBITACEAE)
 • Cette plante rampante donne une espèce de courge comestible, de couleur verte et d’un goût un peu amer.
83. **mad z í n m é : f i n** (pl. mad z í n m é : f i n) (cl. 6) {s}
 ‘esp. de liane’, *Camoensia scandens* (Welw.) J.B. Gillett (PAPILIONACEAE)
 • Cette liane pousse en forêt. Ses noeuds en forme des dents (mad z i n) d’écureuil (é f i n) sont utilisés comme hameçon.
84. **m â n m é : t s w é η** (pl. m â n m é : t s w é η) (cl. 6) {s}
 ‘esp. d’arbuste’
 • Ses gousses contiennent un jus sucré que les oiseaux m é t s w é η boivent comme du vin (m â n). Ses feuilles sont un médicament contre l’asthénie.

85. **má s a ŋ** (cl. 6) {s} [< *-c á ng ũ]
 ‘millet’, *Pennisetum glaucum* (L.) R.Br. (POACEAE)
 • Le millet est souvent consommé en période de manque de maïs qui est plus apprécié.
86. **má s á ŋ mé:ndzwí ndz** (cl. 6) {s}
 ‘esp. de plante herbeuse’, *Panicum maximum* Jacq. (POACEAE)
 • Ces plantes herbeuses semblables au millet poussent dans la savane ou même aux abords des villages. Leurs graines sont très recherchées par les petits oiseaux é:ndzwí ndz qui volent toujours en groupe.
87. **mbaka l** (pl. mbaka l) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de paille’
 • Cette paille pousse dans la brousse. Elle sert à couvrir les toits des greniers (mekal) d’où elle tire son nom.
88. **mbi:l** (pl. mbi:l) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Maesobotrya bertramiana* Büttner (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbuste pousse dans les jachères. Il est utilisé comme cure-dent; la décoction de ses feuilles soigne la carie dentaire.
89. **mbímbi l** (pl. mbímbi l) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Dichrostachys cinerea* (L.) Wight & Arn. (MIMOSACEAE)
 • De petite taille, épineux, cet arbuste pousse dans la savane et les jachères. Il s’agit de la même espèce (scientifique) que l’arbre nommé mǒngámb, mais celui-ci est plus petit, selon les botanistes, à cause de sa façon de se propager. Contrairement au mǒngámb, qui pousse à partir de rejets, celui-ci pousse à partir de semences.
90. **mbv:ts á târ** (pl. mámbv:ts á târ) (cl. 9-10) {s}
 ‘esp. d’herbe’, *Scleria ovuligera* Rchb. ex Nees. (CYPERACEAE)
 • Cette herbe coupante pousse le long des cours d’eau. Les pisciculteurs en entourent les étangs afin d’éloigner les voleurs.
91. **mbǒng á nkεnzε l** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de piment’, *Capsicum grossum* Linn. (SOLANACEAE)
 • Le gros piment est une plante potagère utilisée comme épice.
92. **mbú l á mbεmb** (pl. mbú l á mbεmb) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de liane’
 • Cette liane pousse dans les forêts secondaires. Ses petits fruits sucrés sont mangés par les enfants comme des bonbons.
93. **mbúngu l** (pl. mbúngu l) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Landolphia* sp. (APOCYNACEAE)
 • Cette liane pousse dans la savane et donne des fruits comestibles.

94. **mf u η** (pl. mf u η) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbrisseau’, *Anisophyllea quangensis* Engl. ex Henriq.
 (ANISOPHYLLEACEAE)
 • Les fruits de cet arbrisseau de savane sont tout petits, ont presque le même goût que les raisins et sont très prisés.
95. **mó bamb** (pl. mé bamb) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Gambeya lacourtiana* De Wild. (SAPOTACEAE)
 • Ce grand arbre de forêt, très haut, donne des fruits ronds et d’un rouge vif é:bamb, dont les fibres collantes seraient aussi avalées comme vermifuge. Ces fruits d’un goût acidulé sont très prisés par les femmes.
96. **mɔ bá η** (pl. mε bá η) (cl. 3-4)
 ‘esp. d’arbre’, *Croton mubango* Müll. Arg. (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbre de savane sert d’ombrage. C’est sous cet arbre que les anciens gardaient leurs prisonniers. Il donne aussi des chenilles comestibles.
97. **mó bém** (pl. mé bém) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre de forêt’, *Strombosia glaucescens* Engl. (OLACACEAE)
 • Cet arbre sert à fabriquer des flèches. En utilisant ses brindilles comme cure-dent, les filles font jaunir leurs langues en signe de beauté.
98. **mó b e t s** (pl. mé b e t s) (cl. 3-4) {s} [< *-b ì dú]
 ‘kolatier’, *Cola acuminata* (P.B.) Schot et Endl. (STERCULIACEAE)
 • Ce kolatier pousse aux bords de rivières et donne des noix qui sont d’une couleur presque rose. Il est très cultivé pour ces noix (má b e t s), friandises des vieux. Dans la culture nsong, on accueille un hôte en lui offrant d’abord une noix de kola puis une boisson. Le vin de palme est toujours servi accompagné de noix de kola sans lesquelles la cérémonie est gâchée.
99. **mó b v l** (pl. mé b v l) (cl. 3-4) {s}
 ‘variété de manioc’, *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE).
 • D’un goût un peu amer, cette variété de manioc est consommée comme aliment.
100. **mó bú η ξ η** (pl. mé bú η ξ η) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. de plante herbeuse’, *Palisota ambigua* C.B. Clarke
 (COMMELINACEAE)
 • Ses graines sont très irritantes, tandis que ses feuilles sont appliquées pour soigner la morsure de serpent.
101. **mó d i : n** (pl. mó d i : n) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’igname’, *Dioscorea praehensilis* Benth. (DIOSCOREACEAE)
 • Cette liane amère, consommée comme légume, donne une espèce d’igname consommable de couleur violette. C’est aussi une plante liée aux conditions météorologiques. Elle disparaît à l’approche de la saison sèche pour réapparaître à l’approche de la saison des pluies. Cette plante est appréciée du chat sauvage. Les chasseurs le trouvent souvent la nuit mangeant cette liane.

PROV. kúlékuk, me ngúfúl amon ló nǝ́m adya médi:n mómwít s,
 “Depuis la nuit des temps, je n’ai jamais vu un chat sauvage manger les
Dioscorea rotundata le jour”. On l’évoque pour parler d’une chose jamais
 vue dont on s’étonne.

102. **módzadz** (pl. médzadz) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse dans les jachères. Il se dépèce facilement et est apprécié dans la cuisine.
103. **módzu** (pl. médzu) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Vitex welwitschii* Guerke (VERBENACEAE)
 • Cet arbre très abondant dans l’écovégétation est utilisé dans l’artisanat pour fabriquer les mortiers (bédzu), les pilons et les manches de houe. Il est aussi apprécié en sculpture pour fabriquer des statuettes ou autres objets.
104. **mókál** (pl. mékál) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Anthocleista vogelii* Planch. (LOGANIACEAE)
 • Cet arbre pousse à la limite de forêt, surtout le long des rivières. Ses feuilles sont très larges et longues. Les femmes qui vont à la pêche s’en servent pour emballer le poisson. En usage magique, ces feuilles servaient autrefois de matériau de construction dans les maisons construites pour garder les fétiches.
105. **mókás** (pl. mékás) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. de liane’
 • Cette liane pousse en forêt et dans les jachères et donne les fruits nkás.
106. **mókεf** (pl. mékεf) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. de liane’
 • Cette liane pousse en forêt et donne de petits fruits piquants comme du piment qui sont utilisés comme tel. L’odeur de ces fruits ressemble à celle des safous (ménkεf).
107. **mókεr** (pl. mékεr) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre de savane’, *Psychotria* sp. (RUBIACEAE)
 • Ses feuilles soignent le rhumatisme et le hoquet. La sève de son écorce sert de colorant jaune pour teindre les tissus.
108. **mókóη** (pl. mékóη) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse le long des rivières. Sa sève sert à teindre les tissus, car elle donne une coloration rouge.
109. **mokúm** (pl. mekúm) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre de forêt’
 • Cet arbre est utilisé dans la construction des cases.

110. **mókun** (pl. mékun) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre de forêt’, *Diospyros mannii* Hiern (EBENACEAE)
 • Très long et très grand, cet arbre est colonisé par des champignons (bokun) d’où il prend son nom. Il est utilisé dans la construction des cases, puisqu’il est dur.
111. **mókɛl á má ts** (pl. mékɛl á má ts) (cl. 3-4) {s} [< *-kédè]
 ‘laitue d’eau’, *Pistia stratiotes* L. (ARACEAE).
 • Cette plante herbeuse pousse à la surface des eaux. Autrefois, on la brûlait et les anciens utilisaient ses cendres ou compost (mókɛl) pour fabriquer du sel de cuisine (ɔk ind) pour assaisonner les aliments. Elle soigne aussi la carie dentaire.
PROV. nkɔ ant ánd, ɔkɛl aolɔng, ‘La poule têtue, c’est laitue d’eau qui l’éduque’. *Ceci veut dire que la poule têtue sera préparée, assaisonnée de sel.*
112. **mólɔl** (pl. mélɔl) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Annona* sp. (ANNONACEAE)
 • Les feuilles et racines de cet arbre de forêt sont utilisées pour soigner l’asthénie générale.
113. **mólɔmb** (pl. mélɔmb) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell (MYRISTICACEAE)
 • Cet arbre pousse partout; les enfants le coupent pour construire de petites cabanes.
114. **mólun** (pl. mélun) (cl. 3-4)
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse partout. Il donne une sorte de latex gluant (élun) qui était mise au bout des flèches.
115. **mómba r** (pl. mémbar) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Son latex produit une sorte de glu (la plus tenace des glus) qui est utilisée pour la chasse aux oiseaux. Il donne de gros fruits (mémbar) qu’on utilisait comme petits tabourets.
116. **mómbu l** (pl. mémbul) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Eriosema psoraloides* (Lam.) G. Don (PAPILIONACEAE)
 • Les grains de cet arbuste sont écrasés pour être utilisés comme poison dans la pêche.
117. **mómpí ndz** (pl. mémpí ndz) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse en brousse. Il donne des chenilles mémpí ndz et des fruits. Son tronc porte des poils semblables à ceux du mpí ndz (chimpanzé).

118. **mɔ́ndáńd** (pl. mɛ́ndáńd) (cl. 3-4) {s} [\leftarrow * -dàńdà]
- a) ‘bois d’ébène’, *Millettia laurentii* Wildem. (PAPILIONACEAE)
- Cet arbre à bois noir dur et solide est utilisé en construction, en ébénisterie et en sculpture. L’apparence interne de son bois rappelle la couleur des chenilles appelées du même nom. Il est appelé « arbre royal », planté dans la parcelle du chef. On dit que les sorciers l’utilisent comme palais lors de leurs cérémonies occultes.
- b) ‘esp. de chenille’, *Antheua insignata*
- Cette chenille à rayures, comme le bois d’ébène, est ramassée sur la liane kɛ́ńdáńd. L’arbre, la liane et la chenille ont le même thème nominal.
119. **mɔ́ńdɔ:** (pl. mɛ́ńdɔ:) (cl. 3-4) {s}
- ‘esp. de liane’
- Cette liane pousse partout. Ses feuilles sont utilisées comme couvercles de cruches et Calebasses.
120. **mɔ́ńgám̃b** (pl. mɛ́ńgám̃b) (cl. 3-4) {s}
- ‘esp. d’arbre’, *Dichrostachys cinerea* (L.) Wight & Arn. (MIMOSACEAE)
- Cet arbre pousse dans les savanes. Il est très épineux (épine = ńgám̃b). Ses racines soignent l’angine. Il s’agit de la même espèce (scientifique) que l’arbuste nommé mb ímb í l, mais celui-ci est plus grand, selon les botanistes, à cause de sa façon de se propager. Contrairement au mb ímb í l, qui pousse à partir de semences, celui-ci pousse à partir de rejets.
121. **mɔ́ńgɔ́ l ɔ́ńgɔ́ l** (pl. mɛ́ńgɔ́ l ɔ́ńgɔ́ l) (cl. 3-4) {s}
- ‘esp. de plante herbeuse’, *Cassia hirsuta* L. (CAESALPINIACEAE)
- Les racines de cette plante herbeuse sont utilisées pour soigner les maux de ventre et arrêter les vomissements répétés.
122. **mɔ́ńgɔ́ ŋ** (pl. mɛ́ńgɔ́ ŋ) (cl. 3-4) {s}
- a) ‘esp. d’arbre’
- Cet arbre pousse en brousse et donne des chenilles mɛńgɔ́ ŋ qui sont comestibles. Son écorce est utilisée par des tireurs de vin de palme pour en améliorer le goût.
- b) ‘esp. de chenille’
- Ces petites chenilles d’un goût un peu sucré sont appréciées par les consommateurs.
123. **mɔ́ńgyé l** (pl. mɛńgyé l) (cl. 3-4) {s}
- ‘esp. de liane’
- Cette liane pousse dans les jachères et forêts primaires et donne des fruits comestibles.
124. **mɔńgyún á n t s ɛ:** (pl. mɛńgyún má n t s ɛ:) (cl. 3-4) {s}
- ‘esp. d’arbuste’
- Cet arbuste pousse dans la brousse. Ses racines amères sont mâchées pour soigner la toux. Il donne aussi des fruits comestibles.

125. **mɔ̃nt áŋ** (pl. mɛ̃nt áŋ) (cl. 3-4) {s}
 a) ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse sur les bords des rivières. Il donne des chenilles comestibles (mɛ̃nt áŋ).
 b) ‘esp. de chenille’
 • C'est une espèce de chenille poilue.
126. **mɔ̃nt sandz a l** (pl. mɛ̃nt sandz a l) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Xylopi aethiopica* (Dunal) A. Rich. (ANNONACEAE)
 • Cet arbre pousse en forêt et en savane. En décoction, ses feuilles soignent l’anémie.
127. **mɔ̃nt sɔ̃mb** (pl. mɛ̃nt sɔ̃mb) (cl. 3-4) {s}
 a) ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse dans la brousse. Des chenilles comestibles sont cueillies sur cet arbre. Son écorce est utilisée comme composant dans la fabrication de tabac en poudre à inhaler.
 b) ‘esp. de chenille’
 • C'est une espèce de chenille à épines.
128. **mɔ̃ny am** (pl. mɛ̃ny am) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre de jachère’
 • Même tout jeune, il est l’abri préféré des insectes ény am.
129. **mɔ̃pɔ:m** (pl. mɛ̃pɔ:m) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. de liane’, *Marsdenia latifolia* K. Schum. (ASCLEPIADACEAE)
 • Cette liane pousse en brousse et donne des fruits comestibles.
130. **mô s** (pl. my ô s) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Trema guineensis* (Schum. & Thonn.) Ficalho (ULMACEAE)
 • Les feuilles de cet arbre de forêt sont un médicament contre les hémorroïdes. Ses branches légères sont utilisées dans la charpente des maisons.
131. **mɔ̃s á s k á z á ŋ** (pl. mɛ̃s á s b é z á ŋ) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre de forêt et de jachère donne des fruits succulents.
132. **mɔ̃s ɔ̃ndz** (pl. mɛ̃s ɔ̃ndz) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbuste’
 • Cet arbuste pousse en brousse. Ses feuilles sont utilisées comme ingrédient dans la fabrication du tabac à inhaler. Elles donnent une odeur semblable à la menthe.
133. **mo s úmb** (pl. me s úmb) (cl. 3-4) {s}
 ‘variété de manioc’, *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE).
 • Cette variété de manioc est utilisée comme aliment.

134. **mɔ swé η é η** (pl. mɛ swé η é η) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Albizia ferruginea* (Guill. & Perr.) Benth. (MIMOSACEAE)
 • Cet arbre ressemble au *Scorodophloeus zenkeri*. Son écorce est utilisée pour assaisonner des légumes en l’absence d’autres épices.
135. **mó swi:** (pl. mé swi:) (cl. 3-4)
 ‘esp. d’arbre de forêt’
 • Adulte, cet arbre se déchire en lattes bien taillées (mé swi:) qu’on utilise comme sommier de lit. Il donne aussi de petits fruits acidulés comestibles.
136. **moswin á nkɔ:** (pl. me swin á nkɔ:) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • On en fait des cure-dents. Les tatouages dessinés avec sa sève durent très longtemps.
137. **mó t ämpum** (pl. mé t ämpum) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Heinsia crinita* (Afzel.) G. Taylor (RUBIACEAE)
 • Les tiges de cet arbuste de forêt et de jachère sont employées comme cure-dents car elles donnent une très bonne haleine. Sa décoction est un bon remède contre la toux. Ses racines bouillies dans du vin, soignent des maladies vénériennes comme la blennorragie. Elles sont aussi un grand stimulant.
138. **mó t ɛ r** (pl. mé t ɛ r) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. de plante’, *Trachyphrynium braunianum* (K. Schum.) Baker (MARANTACEAE)
 • Cette plante ligneuse, semblable à un petit jonc, sert dans l’artisanat pour la fabrication des paniers (mé t ɛ r) et d’une sorte de passoire à usage culinaire.
139. **mó t i:n** (pl. mé t i:n) (cl. 3-4) {s}
 ‘arbre de forêt’
 • Cet arbre donne des fruits (me t i:n) comestibles.
140. **mo t s í l** (pl. me t s í l) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse dans des forêts secondaires et donne des chenilles non comestibles. Mort, il est utilisé comme bois de chauffage.
141. **mó t u:n** (pl. mé t u:n) (cl. 3-4) {s} [< *-t úndà]
 ‘esp. d’herbe’, *Aframomum melegueta* (Roscoe) K. Schum., *Aframomum alboviolaceum* (Ridl.) K. Schum. (ZINGIBERACEAE)
 • Les fruits de cette plante herbeuse au goût acidulé sont très appréciés. On cuit souvent dans ses feuilles des menus gibiers ou des petites quantités de légumes. Elles sont aussi un médicament contre les vertiges. Il existe plusieurs espèces de ce genre dans cette région : les unes poussent dans la savane, d’autres dans la forêt. Les espèces des savanes ont des fruits souterrains, à l’opposé de certaines espèces forestières.

142. **mó twa t** (pl. mé twa t) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Bridelia ferruginea* Benth. (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbre pousse en brousse. Ses racines soignent rapidement des maladies vénériennes comme la gonocyste.
143. **mówɛndz** (pl. méwɛndz) (cl. 3-4) {s}
 ‘esp. d’arbre’, *Pentaclethra macrophylla* Benth. (MIMOSACEAE)
 • L’usage de cet arbre de savane est architectural. Ses feuilles sont un remède contre les céphalées.
144. **mpé s** (pl. mpé s) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de plante herbeuse’, *Desmodium triflorum* (L.) DC. (PAPILIONACEAE)
 • La sève de cette petite plante herbeuse est blanche comme du lait et soigne la cataracte (mpé s) - opacité progressive du cristallin provoquant la cécité ou une vision affaiblie dans l’œil humain.
145. **mvá η** (pl. mvá η) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘goyavier’, *Psidium guajava* L. (MYRTACEAE)
 • Le goyavier est cultivé pour ses fruits, les goyaves. La décoction de ses feuilles arrête instantanément la diarrhée, voire provoque la constipation.
146. **mwâ s** (pl. myâ s) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘gingembre’, *Zingiber officinale* Roscoe (ZINGIBERACEAE)
 • La racine du gingembre est employée non seulement comme épice, mais aussi comme médicament contre l’asthénie et comme aphrodisiaque. La plante est cultivée dans les champs, en forêt, et, au village, dans les jardins potagers.
147. **mwé η** (pl. myé η) (cl. 3-4) {s}
 a) ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre pousse en forêt et donne des fruits comestibles (myé η).
 b) ‘esp. de chenille’
 • Cette espèce de chenille est très sucrée comme les fleurs de palmier (myé η).
148. **mwî** (pl. mî) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. de plante’, *Sarcophrynium schweinfurthianum* (Kuntze) Milne-Redh. (MARANTACEAE)
 • Les jeunes feuilles blanches de cette plante de forêt sont consommées comme légumes. Grandes, elles servent en architecture pour recouvrir les toitures de cases, car ses feuilles deviennent très larges. Ce sont également ces feuilles que les femmes utilisent pour couvrir les cossettes de manioc étalées au soleil pour le séchage, ou encore pour emballer des provisions lors d’un voyage.
149. **mwî ndz** (pl. mî ndz) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. de chaume’, *Cynodon dactylon* L. (POACEAE)
 • Ce chaume très fin est utilisé en architecture pour recouvrir des cases. Il commence à sécher vers le mois d’avril et annonce ainsi la saison sèche.

150. **ndênd** (pl. ndênd) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘ananas’, *Ananas* sp. (BROMELIACEAE)
 • Plante à gros fruit sucré, l’ananas est cultivé pour l’alimentation et le commerce. Il existe plusieurs espèces d’ananas, les unes plus grosses que les autres, d’autres encore sauvages, mais qui sont toutes désignées par le même nom. Il est aussi utilisé dans la fabrication d’un médicament contre la gastrite.
151. **ndú:nd** (pl. ndú:nd) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘légume’
 • C’est le nom générique de tous les légumes utilisés en gastronomie.
152. **ndúnd** (pl. ndúnd) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de liane’
 • Cette liane pousse dans la savane, donne des fruits comestibles comme ceux des *Landolphia* mais plus petits. Elle donne du latex blanc et dur comme du caoutchouc (ndúnd) d’où elle tire son nom.
153. **ndz ímbú 1** (pl. ndz ímbú 1) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Gnetum africanum* Welw. (GNETACEAE)
 • Les feuilles vertes très foncées de cette liane de forêt sont consommées comme légumes.
154. **ndzwí 1** (pl. ndzwí 1) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘aubergine’, *Solanum melongena* L. (SOLANACEAE)
 • Plante potagère cultivée, l’aubergine est consommée comme légume.
155. **ngí 1** (pl. ngí 1) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Millettia drastica* Baker (PAPILIONACEAE)
 • Cet arbre très dur de forêt et de savane sert comme pieu dans la construction des maisons. Ses racines sont un médicament très efficace contre les cas très accentués d’asthénie générale.
156. **nkâ: 1 ó s ó η** (pl. nkâ: 1 ó s ó η) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de figuier’, *Ficus elastica* Roxb. (MORACEAE)
 • Ce grand arbre est souvent planté dans les villages pour son ombrage.
157. **nkâ: m ó b ι 1** (pl. nkâ: m ó b ι 1) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Dacryodes buettneri* (Engl.) H. J. Lam (BURSERACEAE)
 • Cet arbre pousse en forêt. Il ne donne pas de fruit comestible, mais son bois sert de bois de chauffage.
158. **nkâ: m ó d z u** (pl. nkâ: m ó d z u) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Vitex madiensis* Oliv. (VERBENACEAE)
 • Cet arbre pousse dans des forêts secondaires. Ses feuilles soignent la bronchite.
159. **nkâ: m ó k w é η** (pl. nkâ: m ó k w é η) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbre de savane’
 • Cet arbre donne de gros fruits non comestibles qu’on donne comme balle à jouer aux jeunes orphelins pour leur faire oublier la mort de leur parent.

160. **nkâ: mótămpum** (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Heinsia pulchella* (G. Don) K. Schum. (RUBIACEAE)
 • Cet arbuste pousse en forêt. Ses racines sont un aphrodisiaque.
161. **nkâ: ôsúŋ** (pl. nkâ: ôsúŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘fausse canne-à-sucre’, *Cymbopogon afronardus* Stapf (POACEAE)
 • La fausse canne à sucre pousse le long des cours d’eau. Elle n’est pas directement comestible, mais on la brûle avec d’autres plantes, notamment le *Pistia stratiotes* pour obtenir une sorte de bicarbonate traditionnel ayant un usage gastronomique.
162. **nkɛts á mpín** (pl. nkɛts á mpín) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘variété d’igname’, *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE).
 • Cette variété d’igname dont les tubercules ont la forme des doigts (mpín) est comestible.
163. **nkɔnkɔs** (pl. nkɔnkɔs) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’herbe’, *Bidens pilosa* L. (ASTERACEAE)
 • Cette plante herbeuse aux fleurs jaunes comme des marguerites pousse en brousse. La décoction de ses feuilles soigne l’hépatite virale, communément appelée par la population ‘fièvre jaune’.
164. **nkúl á mpwéŋ** (pl. nkúl á mpwéŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘roucouyer’, *Bixa orellana* L. (BIXACEAE)
 • Cet arbuste est actuellement planté pour clôturer les parcelles. Ses fruits donnent des graines couvertes de poudre rouge (nkúl) dont les mpwéŋ, espèce de primate, s’enduisaient.
165. **nkús a mbwéŋ** (pl. nkús a mbwéŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’igname’, *Dioscorea alata* L. (DIOSCOREACEAE)
 • La forme des tubercules de cette igname cultivée ressemble aux pattes d’un perroquet, parfois à une paume de mains.
166. **nkwi r** (pl. nkwi r) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbre de forêt’
 • Cet arbre est interdit en usage culinaire, car ses cendres donnent des démangeaisons.
167. **ŋkyéŋ** (pl. ŋkyéŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’herbe’, *Marantochloa congensis* (K. Schum.) J. Leonard & Mullend (MARANTACEAE)
 • La tige de cette plante herbeuse, semblable à un jeune plant de jonc, sert dans la fabrication de paniers.
168. **nlaŋ** (pl. nlaŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de plante grasse’, *Euphorbia candelabrum* Trémaux ex Kotschy (EUPHORBIACEAE)
 • Ce cactus est considéré comme plante de seigneurie. Il est planté devant la maison d’une personne intronisée qui porte un anneau (mwâŋ), nulle part ailleurs.

169. **ntáts yǔ:ngwá: ndwíŋ** (pl. ntáts yǔ:ngwá: ndwíŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’herbe’, *Spermacoce latifolia* Aubl. (RUBIACEAE)
 • Cette herbe rampante pousse en brousse ou dans les champs. Elle est très dure à arracher, car elle s’étend comme du gazon. Les poulets l’apprécient comme aliment.
170. **ntér a tɛr** (pl. ntér a tɛr) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de courge’, *Luffa cylindrica* L.Roem. (CUCURBITACEAE)
 • Les fruits de cette plante ligneuse ne sont pas comestibles. Ses gousses servent comme éponge pour la vaisselle.
171. **ntsáŋ mátsi l** (pl. ntsáŋ mátsi l) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Tristemma mauritianum* J.F. Gmel (MELASTOMATAACEAE)
 • Les cordes servant à grimper sur les palmiers (ékám) sont fabriquées avec cette liane. Ses feuilles bouillies donnent une décoction qui est bue en cas d’anémie.
172. **ntsá ntór** (pl. ntsá ntór) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘variété d’igname’, *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE).
 • Cette variété d’igname amère n’est pas comestible.
173. **ntséng** (pl. ntséng) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘espèce de légume’
174. **ntsênt undul** (pl. ntsênt undul) (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre de savane porte ses fruits sur le tronc comme des mamelles. Il est utilisé pour soigner les douleurs dorsales
175. **ntsín á noŋ** (pl. ntsín á noŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Laportea aestuans* (L.) Chew (URTICACEAE)
 • Cet arbre de forêt est utilisé dans la construction de petites cases, toilettes, cuisines...
176. **ntsín á ŋgóŋ** (pl. ntsín á ŋgóŋ) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe avait un emploi ludique: ses petites graines, de la taille de poux, (ntsín) mises dans la chevelure, étaient recherchées et brisées comme telles.
177. **nɔ́ík** (pl. nɔ́ík) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘variété d’igname’, *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE).
 • Cette variété d’igname est un peu amère, mais elle est comestible.
178. **nzó:** (pl. nzó:) (cl. 9-10) {n+s}
 ‘variété de manioc’, *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE).
 • Cette variété de manioc donne de très gros tubercules qui sont utilisés comme aliment.

179. **ḡbá** (pl. $\xi b\acute{a}$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Blighia unijugata* Baker (SAPINDACEAE)
 • Les fruits pilés de cet arbre de forêt sont utilisés comme poison pour tuer les poissons de rivières dans une sorte de pêche collective, interdite par l’autorité administrative.
180. **ḡbéré** (pl. $\xi b\acute{e}r\acute{e}$) (cl. 3-4) {n} [$\llcorner k\acute{o}-b\acute{e}r$ (cl. 15) ‘déchirer’]
 ‘esp. d’arbre’
 • L’écorce de cet arbre de savane est réputée efficace pour enrayer très rapidement une toux sèche.
181. **ḡbɔnd á:ka** (pl. $\xi b\text{ɔ}nd\ \acute{a}:ka$) (cl. 3-4) {n}
 ‘arbre à ail’, *Scorodophloeus zenkeri* Harms (CAESALPINIACEAE)
 • Les feuilles ou l’écorce de cette plante aromatique sauvage sont utilisées pour assaisonner les légumes, surtout les feuilles de manioc. Elles sentent l’odeur de l’ail.
182. **ḡbɔnd á mbéŋ** (pl. $\xi b\text{ɔ}nd\ \acute{a}\ mb\acute{e}\eta$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Monodora myristica* (Gaertn) Dunal (ANNONACEAE)
 • Cette plante sauvage a le même arôme que le *Scorodophloeus zenkeri*, mais ce sont plutôt ses graines, et non les feuilles, qui sont utilisées pour assaisonner des légumes, surtout les feuilles de manioc.
183. **ḡbɔl l** (pl. $m\acute{e}b\text{ɔ}l\ l$) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Morinda morindoides* (Baker) Milne-Redhead (RUBIACEAE)
 • La décoction de feuilles de cette liane très amère est l’un des vermifuges les plus puissants et les plus utilisés. Cette espèce est aussi utilisée comme médicament contre des maladies cutanées comme la variole, la gale mais aussi contre le paludisme.
184. **ḡbwε r** (pl. $\xi bw\epsilon r$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de prunier’, *Parinari curatellifolia* Planch. (ROSACEAE)
 • Lorsqu’une femme a accouché de jumeaux, on bâtit devant sa maison une paillote avec les pieux de cet arbre de savane, puisqu’ils se régénèrent toujours et ne meurent jamais, dit-on. De génération en génération, on saura qu’à cet endroit sont nés des jumeaux. Dans des cérémonies d’intrônisation, les paillotes sont également construites avec des poteaux coupés dans ce bois dans le même but.
185. **ḡbwi l** (pl. $\xi bwil$) (cl. 3-4) {n} [$\llcorner *-b\grave{u}d\grave{i}$]
 ‘esp. d’arbre’, *Omphalocarpum procerum* P. Beauv. (SAPOTACEAE)
 • Une sorte de glu, avec laquelle on tend des pièges pour attraper des oiseaux, est extraite de cet arbre. C’est aussi sur cet arbre que sont ramassées les chenilles *mésa*. Mort, il est utilisé comme bois de chauffe. Dans cette catégorie, il compte parmi les meilleurs.

186. ḡd í η (pl. ɛ́ d í η) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’orange amère’, *Citrus amara* Hassk. (RUTACEAE)
 • Cette orange amère est consommée. Comme elle est peu appréciée par les enfants, on le trouve en abondance dans les villages. Elle n’est pas non plus cultivée.
187. ḡd z i b (pl. ɛ́ d z i b) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Syzygium* sp. (MYRTACEAE)
 • Cet arbre de forêt produit des noix très dures (l ó d z i b/n d z i b) réputées renforcer la mémoire en la rendant plus tenace.
188. ḡf í η ɛ́ η (pl. ɛ́ f í η ɛ́ η) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Markhamia sessilis* Sprague (BIGNONIACEAE)
 • Cet arbre de forêt est utilisé en architecture dans la construction de maison.
189. ḡf i r (pl. ɛ́ f i r) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Entada rheedei* Spreng. (MIMOSACEAE)
 • Cette grosse liane a servi aux anciens de pont pour traverser de grandes rivières. Elle sert dans l’artisanat, au tissage des filets de pêche. Dans l’architecture, elle sert de lien.
190. ḡk á l (pl. ɛ́ k á l) (cl. 3-4) {n}
 ‘jeune palmier’, *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE)
 • Le jeune palmier sert souvent pour ses rameaux qui peuvent être coupés facilement. Son tronc est quelquefois perforé dans le but de produire une espèce de larves, friandise très appréciée : les *Rhynchophorus phoenicis*.
PROV. mwăn é ba εwá tu y i b é ky ε l b é n z ê n. “Le jeune palmier croît avec ses épines”. *On dit ce proverbe comme pour dire en français : “tel père, tel fils”.*
191. ḡk á l á p î mb (pl. ɛ́ k á l á p î mb) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Jatropha curcas* L. (EUPHORBIACEAE)
 • Depuis les temps anciens, cet arbuste a servi de haie pour limiter les parcelles. La décoction de ses feuilles est un médicament contre l’asthénie. Celle de ses racines soigne la fièvre jaune.
192. ḡk a s (pl. ɛ́ k a s) (cl. 3-4) {n}
 ‘kolatier’, *Cola nitida* Schott & Endl. (STERCULIACEAE)
 • Ce kolatier donne des noix d’un rouge très pâle, voire blanches. Celles-ci sont plus appréciées par les vieux que les noix de couleur rose vif du *Cola acuminata*. Il est planté en forêt et au village.
193. ḡk í η ɛ́ η (pl. ɛ́ k í η ɛ́ η) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Diospyros* sp. (EBENACEAE)
 • Les feuilles de cet arbre de forêt sont utilisées sous forme de suppositoire, pour soigner une maladie qui consiste à l’échappement incontrôlé et répété de gaz par l’anus.

194. **ḡkɔ:** (pl. ɛ̃kɔ:) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’
 • Sur le tronc de cet arbre poussent des champignons sucrés appelés nyéη ḡkɔ.
195. **ḡkwákwa s** (pl. mɛ̃kwákwa s) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbuste’, *Manniophyton fulvum* Muell. Arg. (EUPHORBIACEAE)
 • Les feuilles de cet arbuste sont semblables au papier de verre et sont utilisées pour gratter une surface comme une peau atteinte de la teigne, avant d’y appliquer un produit. Ses branches servent aussi dans l’artisanat comme pièces de paniers.
196. **ḡkwéη** (pl. ɛ̃kwéη) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbuste’, *Strychnos cocculoides* Baker (STRYCHNACEAE)
 • Les branches de cet arbuste de savane sont épineuses. Ses fruits enveloppés d’une coque dure comme celle d’une Calebasse sont très prisés. Ils sont très semblables aux fruits mákw i l.
197. **ḡkw i l** (pl. ɛ̃kw i l) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de liane’, *Saba comorensis* (Bojer ex A. DC.) Pichon (APOCYNACEAE)
 • Les fruits *mákwil* de cette liane de forêt sont fort semblables par leur forme aux má f i n z. Ils sont très recherchés par les singes. Les hommes en mangent aussi.
PROV. a dy á má f i n z n z ε l á f i n z í l, a dy á má kw i l, n z ε l á kw í, “Si tu as mangé les má f i n z, souviens-toi ! Si tu as mangé les má kw i l, assemble!”. *Avant de palabrer sur une affaire, il vaut mieux se rappeler des affaires précédentes similaires – principe de jurisprudence – pour mieux trancher.*
198. **ḡkw í m** (pl. ɛ̃kw í m) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Pavetta tetramera* (Hiern) Bremek. (RUBIACEAE)
 • Cet arbre est interdit dans l’usage culinaire car il provoque des démangeaisons et la chute des cheveux si les cendres qui s’en dégagent touchent la chevelure.
199. **ḡkw í m é η** (pl. ɛ̃kw í m é η) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbuste’
 • Cet arbuste est utilisé pour soigner la maladie gynécologique qui rend la femme très faible sexuellement, lui donnant l’impression d’avoir son organe génital toujours ouvert. Une sorte de plâtre en est fait aussi pour guérir les fractures.
200. **ḡl a l** (pl. ɛ̃l a l) (cl. 3-4) {n}
 ‘oranger’, *Citrus sinensis* Osbeck (RUTACEAE)
 • L’oranger est cultivé dans les villages pour ses fruits qui sont souvent exportés en ville. Il n’y a pas d’orangers en forêt.

201. $\xi 1 a 1 \acute{a} \eta \varepsilon n$ (pl. $\xi 1 a 1 \acute{a} \eta \varepsilon n$) (cl. 3-4) {n}
 ‘citronier’, *Citrus limon* Pers. (RUTACEAE)
 • Cette espèce de gros citron à peau écaillée est surtout consommée comme médicament contre la toux et la grippe. Son épluchure mangée crue est un vermifuge.
202. $\xi 1 \varepsilon \eta$ (pl. $\xi 1 \varepsilon \eta$) (cl. 3-4) {n} [$\leftarrow * -d \grave{e} n g \grave{a} d \grave{e} n g \grave{a}$]
 ‘amaranthe’, *Amaranthus hybridus* L. (AMARANTHACEAE)
 • Cette plante potagère est l’un des légumes les plus cultivés dans les jardins ou les champs pour l’auto-consommation. Il existe différentes espèces d’amarante dans le milieu.
203. $\xi 1 \varepsilon \eta$ (pl. $\xi 1 \varepsilon \eta$) (cl. 3-4) {n}
 ‘paille’, *Imperata cylindrica* (L.) P.Beauv. (POACEAE)
 • Cette plante herbeuse sert à recouvrir les toitures des cases. C’est une plante incontournable dans ces milieux où les gens vivent pour la plupart dans des chaumières.
204. $\xi 1 \iota 1$ (pl. $\xi 1 \iota 1$) (cl. 3-4) {n} [$\leftarrow k \circ - 1 \iota 1$ (cl. 15) ‘pleurer’ $\leftarrow * -d \iota d -$]
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre à bois dur et rouge a un usage architectural et sculptural. Lorsqu’on le coupe, une sève abondante coule de son écorce comme des larmes sur les joues d’une personne.
205. $\xi 1 \acute{u} n d$ (pl. $\xi 1 \acute{u} n d$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Milicia excelsa* (Welw.) C.C. Berg (MORACEAE)
 • Ce grand arbre à bois dur de couleur chocolat est classé deuxième derrière le bois d’ébène. Du bois en est scié pour la menuiserie. Il est aussi lié aux conditions météorologiques puisqu’à l’approche de la saison des pluies, il laisse tomber ses feuilles et ses fruits. Il est aussi compté parmi les arbres spéciaux en ce sens qu’à défaut d’un *Millettia laurentii*, un village doit avoir planté cet arbre, où, dit-on, les sorciers se réunissent la nuit.
206. $\xi m b \iota 1$ (pl. $\xi m b \iota 1$) (cl. 3-4) {n} [$\leftarrow * -b \acute{i} d \acute{i}$]
 ‘elimier d’Afrique’, *Canarium schweinfurthii* Engl. (BURSERACEAE)
 • Le safoutier sauvage donne des fruits plus petits que le safoutier cultivé, mais ils sont aussi comestibles. Son latex est utilisé comme une sorte de pommade pour cicatriser le nombril d’un nouveau-né, ou encore comme de l’encens pour chasser les esprits mauvais. Son odeur chasserait les mauvais esprits. Les menuisiers de village fabriquent avec cette sève une sorte de vernis qu’ils appliquent sur les meubles.
207. $\xi m b \acute{i} m$ (pl. $\xi m b \acute{i} m$) (cl. 3-4) {n}
 a) ‘esp. d’arbre’, *Pentaclethra eetveldeana* De Wild. & T. Durand (MIMOSACEAE)
 • Ce grand arbre de forêt sert à faire des planches. Des chenilles minuscules très succulentes et très appréciées se nourrissent de ses feuilles. Son écorce est un médicament efficace contre la variole et la varicelle.

- b) 'esp. de chenille', *Elaphrodes lactea*
 • Ces petites chenilles très sucrées se nourrissent des feuilles de l'arbre *Pentaclethra eetveldeana*. Leur consommation immuniserait le corps contre les maladies cutanées telles que la variole et la varicelle.
208. ḡmbwí n z é η (pl. ẓmbwí n z é η) (cl. 3-4) {n}
 'esp. d'arbuste', *Alchornea cordifolia* (Schum.&Thonn.) Müll. Arg.
 (EUPHORBIACEAE)
 • La décoction des feuilles de cet arbuste de forêt et de jachère est donnée à boire pour soigner l'anémie. L'intérieur de la tige est mâché pour enrayer la toux. Il est aussi beaucoup utilisé comme cure-dents, vu qu'il pousse même tout près des maisons au village même.
209. ḡndu η (pl. ẓndu η) (cl. 3-4) {n}
 'esp. d'arbuste'
 • Les racines de cet arbre sont utilisées dans le traitement du rhumatisme pour lequel il est réputé efficace.
210. ḡη é n é η é n (pl. ẓη é n é η é n) (cl. 3-4) {n}
 'esp. de plante', *Costus afer* Ker Gawl. (ZINGIBERACEAE)
 • Cette plante en forme de canne à sucre pousse en forêt. Sa tige d'un goût acide est comestible. C'est un médicament contre la toux. Sa décoction est un médicament contre la variole.
211. ḡngá η (pl. ẓngá η) (cl. 3-4) {n} [< *-gà ngà]
 'esp. d'arbre'
 • Cet arbre de forêt est utilisé comme médicament contre la constipation.
212. ḡngu l (pl. ẓngu l) (cl. 3-4) {n} 'tabac', *Nicotiana tabacum* L.
 (SOLANACEAE)
 • Le tabac est cultivé pour ses feuilles qui sont séchées puis fumées dans des pipes ou joints et sont aussi réduites en poudre à priser. La culture du tabac n'est pas très développée.
213. ḡngy é l (pl. ẓngy é l) (cl. 3-4) {n}
 'esp. d'arbre', *Ricinodendron heudelotii* (Baill.) Pierre ex Pax
 (EUPHORBIACEAE)
 • Avec le tronc de ce grand arbre sont fabriqués des pirogues et surtout des tambours. La sève de son écorce au goût très amer est un médicament très efficace en cas de toux sévère.
214. ḡnk ε f (pl. ẓnk ε f) (cl. 3-4) {n}
 'safoutier', *Dacryodes edulis* (G.Don) H.J. Lam (BURSERACEAE)
 • Le safoutier est cultivé pour ses fruits très prisés. Ceux-ci sont parfois utilisés comme condiment.

215. **ḡnkɔngɔ** (pl. $\xi nk\textcircled{a}ng\textcircled{a}$) (cl. 3-4) {n}
 a) ‘esp. d’arbre’, *Brachystegia laurentii* (De Wild.) Louis ex. Hoyle
 (CAESALPINIACEAE)
 • Les feuilles très abondantes de ce grand arbre de forêt servent de nourriture à certaines chenilles.
PROV. $\xi nk\textcircled{a}ng\textcircled{a}$, $ng\textcircled{a}l k\textcircled{a}m\acute{a}ka$, “La force de l’**ḡnkɔngɔ** est dans son feuillage très fourni”. *Ce proverbe se dit de quelqu’un qui bénéficie d’un soutien ou d’un appui dans ses actions.*
 b) ‘esp. de champignon’,
 • Ces champignons comestibles de couleur rouge poussent tout autour de cet arbre.
216. **ḡnkungu** (pl. $\xi nkungu$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Bridelia micrantha* (Hochst.) Baill. (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbre a de multiples usages : certains guérisseurs savent en faire un plâtre pour rétablir un membre fracturé. On en extrait de la colle. Il sert aussi à soigner l’hypotension. Mis dans du vin, il soigne l’asthénie sexuelle.
217. **ḡnsáf** (pl. $\xi ns\acute{a}f$) (cl. 3-4) {n}
 ‘manguier’, *Mangifera indica* L. (ANACARDIACEAE)
 • Cet arbre est cultivé d’abord pour ses fruits, les mangues, qui sont très prisées par les jeunes gens. Sa sève est utilisée pour soigner le mal de dents.
218. **ḡnsɔŋ** (pl. $\xi ns\textcircled{a}\eta$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbuste’, *Tephrosia vogelii* Hook. F. (PAPILIONACEAE)
 • Les gousses et les feuilles pilées de cet arbuste servent dans la pêche collective qui consiste à empoisonner les poissons. Son utilisation est accompagnée d’un cérémonial particulier, notamment la séparation de lit pour les gens mariés, l’abstinence pour les célibataires. Le produit est pilé la nuit au bout du village, loin des regards masculins, dans le but d’avoir une pêche abondante.
219. **ḡpɛ́lɛ́ŋ** (pl. $\xi p\acute{e}l\acute{e}\eta$) (cl. 3-4) {n}
 ‘bois d’or’, *Millettia versicolor* Welw. (PAPILIONACEAE)
 • Cet arbre très dur de savane est très apprécié en usage architectural, comme pieu dans la construction des maisons, car il vit longtemps
220. **ḡpɛ́pɛ́s** (pl. $\xi p\acute{e}p\acute{e}s$) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbuste’, *Cassia africana* (Steud.) Mendonca & Torre
 (CAESALPINIACEAE)
 • La décoction des racines de cet arbuste au goût très amer est utilisée comme un antibiotique pour soigner les cas d’infection les plus sévères – maladies vénériennes, douleurs dorsales, impuissance sexuelle – et le paludisme.

221. ḡp f um (pl. ẓp f um) (cl. 3-4) {n}
 ‘fromager’, *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn. (BOMBACACEAE)
 • L’écorce de ce grand arbre est épineuse, ses feuilles ressemblent à celles du manioc et la sève gluante qui en sort est bue comme remède contre la fatigue et les douleurs articulaires.
222. ḡp í k í l (pl. ẓp í k í l) (cl. 3-4) {n} [< *-p í k í l]
 ‘vieux palmier’, *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE)
 • Dans le vieux palmier sont ramassées des larves (*Oryctes* sp.) et coléoptères comestibles.
223. ḡp ú p ú (pl. ẓp ú p ú) (cl. 3-4) {n}
 ‘tilleul d’Afrique’, *Mitragyna stipulosa* Kuntze (RUBIACEAE)
 • Un grand arbre dont on scie des planches ou des pieux pour des travaux de construction.
224. ḡp w i : n (pl. ẓp w i : n) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre est le plus apprécié dans l’usage culinaire, comme bois de chauffe : il se débite aisément et brûle vivement.
225. ḡs a (pl. ẓs a) (cl. 3-4) {n}
 a) ‘esp. d’arbre’, *Combretodendron africanum* Welw. (LECYTHIDACEAE)
 • De cet arbre de forêt, on scie du bois blanc. On ramasse aussi des chenilles sur lui.
 b) ‘esp. de chenille’ (ATTACIDAE)
 • Cette chenille est si appréciée que son ramassage est règlementé. La première personne qui voit ces chenilles encore jeunes sur un arbre fait une marque sur celui-ci en l’écorchant un peu. De ce fait, ces chenilles lui appartiendront quand elles arriveront à maturité, et personne d’autre ne pourra les ramasser.
226. ḡs á ŋ (pl. ẓs á ŋ) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de plante herbeuse’, *Cymbopogon densiflorus* (Steud.) Stapf (POACEAE)
 • Cette plante herbeuse sert à ranimer une personne évanouie
227. ḡs é l (pl. ẓs é l) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Hymenocardia ulmoides* Oliv. (EUPHORBIACEAE)
 • Les feuilles de cet arbre de savane sont utilisées pour soigner la toux et l’hémorroïde interne. Elle sont aussi utilisées en cas d’évanouissement. Des balais pour la cour sont fabriqués avec ses branches et brindilles
228. ḡs é l é k é s (pl. ẓs é l é k é s) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbuste’, *Hymenocardia* sp. (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbuste, différent de l’espèce ḡs é l par la taille, parce que plus petit, est utilisé pour soigner l’évanouissement

229. **ḡs é ḡ** (pl. **ḡs é ḡ**) (cl. 3-4) {n}
 ‘parasolier’, *Musanga cecropioides* R.Br. ex Tedlie (CECROPIACEAE)
 • Ce grand arbre de forêt, très léger, était utilisé autrefois par les anciens pour fabriquer des radeaux pour traverser de grands cours d’eau. Il est aussi employé pour fabriquer des pirogues.
230. **ḡs é s** (cl. 3) {n}
 ‘esp. de plante herbeuse’
 • Cette espèce de paille est la plus fine. Elle est utilisée en architecture pour recouvrir les cases.
231. **ḡf im é:twi l** (pl. **ḡf im é:twi l**) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de plante herbeuse’
 • Ce légume est une sorte d’épinard sauvage.
232. **ḡf í ḡ** (pl. **ḡf í ḡ**) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Piptadeniastrum africanum* (Hook. F.) Brenan (MIMOSACEAE)
 • Cet arbre est plein de vertus thérapeutiques. La décoction de ses racines est stimulante, soigne les douleurs dorsales, abdominales, les vers intestinaux, le rhumatisme... Mort, il est un bon bois de chauffe.
233. **ḡs í ndá p ó:mp** (pl. **ḡs í ndá p ó:mp**) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Platysepalum violaceum* Welw. ex Baker (PAPILIONACEAE)
 • Cet arbre dur comme le bois d’ébène et d’une écorce de couleur orange est utilisé en architecture. En usage médical, il soigne l’hypotension et la blennorragie. C’est un arbre sur lequel aucun reptile ne grimpe, puisque l’écorce est très lisse. A cause de cet aspect extérieur, il est aussi utilisé comme anti-fétiche.
234. **ḡs ó s** (pl. **ḡs ó s**) (cl. 3-4) {n}
 a) ‘esp. d’arbre’, *Rauwolfia vomitoria* Afzel. (APOCYNACEAE)
 • Cet arbre est très abondant dans l’écoté. Ses feuilles amères sont utilisées pour soigner le paludisme;
 b) ‘esp. de chenille’,
 • Cette chenille se nourrit des feuilles de cet arbre. Elle est consommée.
235. **ḡs um** (pl. **ḡs um**) (cl. 3-4) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Alstonia boonei* De Wild. (APOCYNACEAE)
 • Ce grand arbre pousse sur le bord des cours d’eau. Sa sève aussi blanche que du lait mais d’un goût amer est utilisée dans le traitement de la gastrite, du paludisme et de l’asthénie.
236. **ḡs úmú** (pl. **ḡs úmú**) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de liane’, *Eleocharis complanata* Boeck. (CYPERACEAE)
 • De cette grosse liane de forêt coule de l’eau en abondance, dont on peut s’abreuver en cas de carence d’eau dans le coin où l’on se retrouve. Les guerriers s’en servaient souvent autrefois et les chasseurs s’en servent encore aujourd’hui.

237. ḡs u η (pl. ̄s u η) (cl. 3-4) {n}
 ‘canne-à-sucre’, *Saccharum officinarum* L. (POACEAE)
 • Cette graminée est consommée par des cultivateurs pour se ressourcer en eau. Une sorte de liqueur en est aussi fabriquée
238. ḡs u s u (pl. ̄s u s u) (cl. 3-4) {n}
 ‘basilic’, *Ocimum basilicum* L. (LAMIACEAE)
 • Cette plante est utilisée comme aromate et condiment. Sa décoction est administrée pour soigner la toux et le rhume, surtout pour dégager le nez bouché.
239. ḡs w é η (pl. ̄s w é η) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de liane’, *Combretum confertum* Laws (COMBRETACEAE)
 • Les feuilles de cette liane épineuse sont utilisées soit comme décoction soit sous forme de suppositoire pour soigner l’asthénie générale
240. ḡt e n (pl. ̄t e n) (cl. 3-4) {n}
 ‘petit cola, faux cola’, *Garcinia kola* Heck (GUTTIFERACEAE)
 • Cet arbre est cultivé pour ses noix aussi amères que les noix du *Cola acuminata*. Son écorce est utilisée pour soigner la fièvre jaune et la gastrite. Ses noix guérissent le paludisme et l’hypotension sans compter la toux et les rhumes.
PROV. méyí l l ó t e n l o : , méyí l é b e t s , “Je ne suis pas *Garcinia kola*, mais je suis *Cola acuminata*”. Les deux fruits sont utilisés dans les mêmes circonstances, avant ou pendant la prise de boisson.
241. ḡt u r i (pl. ̄t u r i) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre de forêt est utilisé comme aphrodisiaque pour les hommes qui en consomment une décoction.
242. ḡt u t (pl. ̄t u t) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’
 • Cet arbre a un usage médical. Un petit morceau de cet arbre, mis dans l’eau du bain d’un bébé, permet à ce dernier de prendre du poids, voire de grossir, s’il est maigre.
243. ḡv u k (pl. ̄v u k) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. d’arbre’, *Cinnamomum camphora* (L.) J. Presl (LAURACEAE)
 • Cet arbre de savane est utilisé pour soigner les maux de ventre et de dos. Les tireurs de vin de palme y mettent son écorce pour donner du bon goût et éviter que les consommateurs souffrent de maux de ventre. Il est aussi un stimulant.
244. p ó t p o t (pl. má p ó t p o t) (cl. 5-6) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse en brousse et surtout dans les jachères. C’est un bon fourrage pour les poules.

245. **s î:mb** (pl. má s î:mb) (cl. 5-6) {s}
 ‘esp. d’herbe’
 • Cette herbe pousse le long des cours d’eau. Les femmes la consomment comme légume et la cuisent avec du poisson.
246. **t í: ǰ:1 e η** (cl. 7-2) {n+s}
 ‘thé’, *Lippia multiflora* Moldenke (VERBENACEAE)
 • Cet arbrisseau de savane a des feuilles persistantes avec lesquelles sont préparées des infusions.
247. **t y ε r** (pl. á t y ε r) (cl. 9-2) {n+s}
 ‘esp. d’arbre’, *Hymenocardia acida* Tul. (EUPHORBIACEAE)
 • Cet arbre orange, très dur, de savane, de forêt et de jachère, est utilisé comme pieu dans la construction. Il est aussi une plante médicinale : il guérit de très fortes diarrhées. En usage magique, la branche de cette plante serait utilisée comme avion pour voler la nuit.
248. **y é k ε y ε k** {n+s}
 ‘esp. de liane’, *Abrus precatorius* L. (PAPILIONACEAE)
 • Les gousses de cette plante ligneuse sont très sucrées. Ses graines soignent une certaine maladie qui se remarque à travers des excréments contenant des gouttes de sang.

5.2. Noms et usages des champignons en nsong

1. **b ǰ:á n t s ε:** (cl. 14) {n+s}
 ‘champignon de brousse’, *Amanita strobilaceovolvata* Beeli (AMANITACEAE)
 • Ce gros champignon pousse dans la brousse. Il est très prisé pour sa saveur délicieuse.
2. **b ǰ:ba** (cl. 14) {n+s}
 ‘champignon de palmier’
 • Cette espèce de couleur blanche pousse en groupe sur des troncs de palmier morts. Elle est comestible.
3. **b ǰ:ǰ i:** (cl. 14) {n+s}
 ‘champignon de la saison sèche’
 • Cette espèce pousse dans la brousse seulement pendant la saison sèche. Elle est comestible.
4. **é p f i n** (pl. bé p f i n) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon blanc et comestible a pour spécificité que chaque morceau de cette espèce, coupé et jeté n’importe où, fait pousser un nouveau champignon.

5. **kákmê n** (cl. 5-6) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon pousse à même le sol, n’importe où dans la forêt. Il est comestible.
6. **kámyé ηmyé η** (pl. t úmyé ηmyé η) (cl. 12-13) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon pousse sur les « fleurs » du palmier. Il est consommable.
7. **kébwí bwi** (pl. b ébwí bwi) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de champignon’, *Psathyrella tuberculata* (Pat.) A. H. Sm.
 (COPRINACEAE)
 • Ce petit champignon de couleur blanc cassé produit un jus noir, d’où son nom « noir » (bwi). Il est mangeable.
8. **kédzeké 1** (pl. bédzeké 1) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘oreille de Judas’, *Auricularia auriculajudae* (Bull. ex Fr.) Wettst.
 (AURICULARACEAE)
 • Cette variété du champignon dit *oreille de Judas* est un peu plus dure de consistance et de couleur rousse. Il est comestible.
9. **ké 1 é b** (pl. b é 1 é b) (cl. 7-8) {n+s} [**kó-1 é b** (cl. 15) ‘suivre’]
 ‘oreille de Judas’, *Auricularia* sp. (AURICULARACEAE)
 • Cette variété du champignon dit *oreille de Judas* est un peu plus dure et de consistance et de couleur rousse. Il est comestible.
10. **kéngwé s** (pl. b éngwé s) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon ne pousse que sur les arbres *Anonidium mannii*.
11. **kén t é** (pl. b é n t é) (cl. 7-8) {n+s}
 ‘esp. de champignon’,
 • Cette variété du champignon dit *oreille de Judas* est noire et plus dure de consistance. Il est comestible.
12. **1 ó 1 í m 1 á mbwa** (pl. nd í m á mbwa) (cl. 11-10) {n+s}
 ‘esp. de champignon’,
 • Ce champignon a une forme très allongée (comme la langue de chien) et pousse sur des arbres. Il est comestible.
13. **mákónákón** (cl. 6) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce sont de petits champignons blancs et très sucrés qui poussent en groupe souvent dans les jachères.
14. **nkub** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de champignon’, *Cantharellus floridulus* Heinemann
 (CANTHARELLACEAE)
 • Ce champignon à couleur rouge foncée pousse en groupe dans des forêts. Il est comestible.

15. **nkú:n á bú s émbi η** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon poilu est consommable et pousse sur les branches d’arbre mort lors des premières pluies.
16. **nsu η á:ba l** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon appelé *odeur des hommes (mâles)* est une espèce qui pousse sur les palmiers. Il est comestible.
17. **nyé η** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de champignon’, *Termitomyces letestui* (Pat.) R. Heim (AGARICACEAE)
 • Ce champignon blanc pousse dans la brousse d’une manière isolée. Il peut atteindre un diamètre de 10 à 15 cm.
18. **nyé η ɔ:kɔ** (cl. 9) {n+s}
 ‘esp. de champignon’
 • Cette variété de nyeng ne pousse que sur l’arbre appelé ɔkɔ. Elle est comestible.
19. **ɔb é η é b é η** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon noir pousse en groupe dans la forêt et à même le sol. Il est comestible.
20. **ókúka t s** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ces petits champignons poussent sur des bûches. Ils sont mangeables.
21. **ókú l** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon pousse sur l’arbre *Hymenocardia acida*. Il est comestible.
22. **óku η** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon pousse sur des bûches. Il est consommable.
23. **ókwi m** (pl. ɛkwim) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de champignon’, *Termitomyces clypeatus* R. Heim (AGARICACEAE)
 • Ce champignon de couleur blanc cassé est très sucré et porte un chapeau de 5 à 10 cm de diamètre. Il pousse en groupe dans les jachères ou les forêts et est très apprécié.
24. **ókú l** (pl. ɛlú l) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon de goût un peu amer pousse sur les arbres.

25. **ḡntu:n** (pl. ḡntu:n) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de champignon’, *Schizophyllum commune* (L.) Fr.
 (SCHIZOPHYLLACEAE)
 • Ce champignon pousse sur n’importe quel bois mort. Certaines personnes n’aiment pas à manger cette espèce, parce que sa consommation entraînerait des infections des oreilles.
26. **ḡpalaḡ** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • C’est le plus gros et grand champignon de brousse pouvant atteindre un demi mètre de diamètre et où se cachent souvent des serpents ou de petits animaux. Il est très apprécié pour son goût.
27. **ḡsēs** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’, *Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim (AGARICACEAE)
 • Ces très petits champignons très sucrés poussent en groupe à partir de spores qui, partout où elles sont transportées (et sur n’importe quelle matière), font pousser de nouveaux champignons jusqu’à leur épuisement.
28. **ḡsúlúsá:mb** (pl. ḡsúlúsá:mb) (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de champignon’, *Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim var. (AGARICACEAE)
 • C’est une variété des champignons *Termitomyces microcarpus*
29. **ḡtḡndḡl** (cl. 14) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ces petits champignons en forme de coupe poussent sur des arbres et sont mangés.
30. **ḡyúyus** (cl. 3-4) {n}
 ‘esp. de champignon’
 • Ce champignon pousse sur les palmiers à raphia. Il est comestible.

5.3. Noms scientifiques des plantes

1. *Abrus precatorius* L. (PAPILIONACEAE) **y é k e y e k**
2. *Anchomanes difformis* (Blume) Engl. (ARACEAE) **é k ó n á m b á l**
3. *Anthocleista vogelii* Planch. (LOGANIACEAE) **m ó k a l**
4. *Aframomum alboviolaceum* (Ridl.) K. Schum. (ZINGIBERACEAE) **m ó t u : n**
5. *Aframomum melegueta* (Roscoe) K. Schum. (ZINGIBERACEAE) **m ó t u : n**
6. *Albizia adianthifolia* (Schum.) W.F. Wight (MIMOSACEAE) **é b é m**
7. *Albizia ferruginea* (Guill. & Perr.) Benth. (MIMOSACEAE) **m o s w é η é η**
8. *Alchornea cordifolia* (Schum.&Thonn.) Müll. Arg. (EUPHORBIACEAE) **ó m b w í n z é η**
9. *Alstonia boonei* De Wild. (APOCYNACEAE) **ó s u m**
10. *Amaranthus hybridus* L. (AMARANTHACEAE) **ɔ l e η**
11. *Ananas* sp. (BROMELIACEAE) **n d ê n d**
12. *Anisophyllea quangensis* Engl. ex Henriq. (ANISOPHYLLEACEAE) **m f u η**
13. *Annona senegalensis* Pers. (ANNONACEAE) **é l o l**
14. *Annona* sp. (ANNONACEAE) **m ó l o l**
15. *Anonidium mannii* (Ol.) Engl. et Diels (ANNONACEAE) **é k ó : n ó : s u r**
16. *Arachis hypogaea* L. (PAPILIONACEAE) **l ó z u**
17. *Bambusa vulgaris* Schrad. EX J.C. Wendl. (POACEAE) **é f o m**
18. *Bidens pilosa* L. (ASTERACEAE) **n k o n k o s**
19. *Biophytum talbotii* (Baker F.) Hutchinson & Dalziel (OXALIDACEAE) **k a y ó η**
20. *Bixa orellana* L. (BIXACEAE) **n k ú l á m p w é η**
21. *Blighia unijugata* Baker (SAPINDACEAE) **ó b á**
22. *Boerhavia diffusa* L. (NYCTAGINACEAE) **é t í n g e l**
23. *Brachystegia laurentii* (De Wild.) Louis ex. Hoyle (CAESALPINIACEAE) **ó n k o n g o**
24. *Bridelia ferruginea* Benth. (EUPHORBIACEAE) **m ó t w a t**
25. *Bridelia micrantha* (Hochst.) Baill. (EUPHORBIACEAE) **ó n k u n g u**
26. *Caloncoba welwitschii* (Oliv.) (FLACOURTIACEAE) **é b a m**
27. *Camoensia scandens* (Welw.) J.B. Gillett (PAPILIONACEAE) **m a d z í n m é : f i n**
28. *Canarium schweinfurthii* Engl. (BURSERACEAE) **ó m b u l**
29. *Capsicum frutescens* L. (SOLANACEAE) **é b w e l y ó : b í m b**
30. *Capsicum grossum* Linn. (SOLANACEAE) **m b ó n g á n k e n z e l**
31. *Capsicum* sp. (SOLANACEAE) **é b w e l**
32. *Carica papaya* L. (CARICACEAE) **é p í p e**
33. *Cassia africana* (Stey.) Mendonca & Torre (CAESALPINIACEAE) **ó p é p é s**
34. *Cassia hirsuta* L. (CAESALPINIACEAE) **m ó n g ó l o n g ó l**
35. *Ceiba pentandra* (L.) Gaertn. (BOMBACACEAE) **ó p f u m**
36. *Chenopodium ambrosioides* L. (CHENOPODIACEAE) **k á d y á m b**
37. *Chrysanthellum americanum* (L.) Vatke (ASTERACEAE) **k ú η**

38. *Cinnamomum camphora* (L.) J. Presl (LAURACEAE) ὄβυκ
39. *Citrus amara* Hassk. (RUTACEAE) ὄδιη
40. *Citrus limon* Pers. (RUTACEAE) ὅλα ἄηεν
41. *Citrus sinensis* Osbeck (RUTACEAE) ὅλα
42. *Cnestis ferruginea* Vahl ex DC. (CONNARACEAE) ἔτο
43. *Cola acuminata* (P.B.) Schot et Endl. (STERCULIACEAE) μόβετς
44. *Cola bruneelii* De Wild (STERCULIACEAE) βόκβές βό:sur
45. *Cola nitida* Schott & Endl. (STERCULIACEAE) ὄκας
46. *Combretodendron africanum* Welw. (LECYTHIDACEAE) ὄσα
47. *Combretum confertum* Laws (COMBRETACEAE) ὄswέη
48. *Conyza sumatrensis* (Retz.) E. Walker (ASTERACEAE) ενγυέκέλ
49. *Costus afer* Ker Gawl. (ZINGIBERACEAE) ὄηένέηέν
50. *Crossopteryx febrifuga* (Afzel) Benth. (RUBIACEAE) έβίτσίλ
51. *Croton mubango* Müll. Arg. (EUPHORBIACEAE) μοβάη
52. *Cucurbita moschata* Duchesne (CUCURBITACEAE) Ιόswε
53. *Cucurbita pepo* L. (CUCURBITACEAE) Ιόfún
54. *Cymbopogon afronardus* Stapf (POACEAE) nkâ ὄsúη
55. *Cymbopogon citratus* Rendle (POACEAE) a:ká:mpu t
56. *Cymbopogon densiflorus* (Steud.) Stapf (POACEAE) ὄsάη
57. *Cynodon dactylon* L. (POACEAE) mwîndz
58. *Dacryodes buettneri* (Engl.) H. J. Lam (BURSERACEAE) nkâ: μόβιλ
59. *Dacryodes edulis* (G.Don) H.J. Lam (BURSERACEAE) ὄnkεf
60. *Desmodium triflorum* (L.) DC. (PAPILIONACEAE) mpές
61. *Dichrostachys cinerea* (L.) Wight & Arn. (MIMOSACEAE) mbίmbιλ
62. *Dichrostachys cinerea* (L.) Wight & Arn. (MIMOSACEAE) móngάmb
63. *Dioscorea alata* L. (DIOSCOREACEAE) έkwa
64. *Dioscorea alata* L. (DIOSCOREACEAE) nkús a mbwέη
65. *Dioscorea praehensilis* Benth. (DIOSCOREACEAE) módι:n
66. *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE) έtundιλ
67. *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE) nkεts á mpín
68. *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE) ntsá ntór
69. *Dioscorea* sp. (DIOSCOREACEAE) nζík
70. *Diospyros mannii* Hiern (EBENACEAE) mókuη
71. *Diospyros* sp. (EBENACEAE) ὄkίηέη
72. *Dracaena nitens* Welw. ex Baker (DRACAENACEAE) έba lá ηwέηwέ
73. *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE) έba
74. *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE) ὄkál
75. *Elaeis guineensis* Jacq. (ARECACEAE) ὄpíkίλ
76. *Eleocharis complanata* Boeck. (CYPERACEAE) ὄsúmú
77. *Eleusine indica* Gaertn. (POACEAE) Ιόdzundzu
78. *Entada rheedei* Spreng. (MIMOSACEAE) ὄfir
79. *Eremospatha haullevilleana* De Wild (ARECACEAE) Ιόbwím
80. *Eremospatha* sp. (ARECACEAE) mfuyη

81. *Eriosema psoraloides* (Lam.) G. Don (PAPILIONACEAE) **mómbu l**
82. *Erythrophleum africanum* (Welw.) Harms (CAESALPINIACEAE) **ékwe r**
83. *Erythrophleum suaveolens* (Guill. & Perr.) Brenan (CAESALPINIACEAE) **épwim**
84. *Euphorbia candelabrum* Trémaux ex Kotschy (EUPHORBIACEAE) **n l a η**
85. *Ficus elastica* Roxb. (MORACEAE) **nkâ: l s s η**
86. *Ficus thonningii* Blume (MORACEAE) **l s s η**
87. *Gambeya lacourtiana* De Wild. (SAPOTACEAE) **móbamb**
88. *Garcinia kola* Heck (GUTTIFERACEAE) **ḡ t e n**
89. *Gleichenia linearis* (Burm.) Clarke (GLEICHENIACEAE) **kyóη a má t s**
90. *Gnetum africanum* Welw. (GNETACEAE) **ndz ímbú l**
91. *Gossweilerodendron balsamiferum* (Verm.) Harms (CAESALPINIACEAE) **l óbú η**
92. *Haumania liebrechtsiana* (De Wild et Th.Dur.) J. Léon (MARANTACEAE) **l ódzwém**
93. *Heinsia crinita* (Afzel.) G. Taylor (RUBIACEAE) **mó t ämpum**
94. *Heinsia pulchella* (G. Don) K. Schum. (RUBIACEAE) **nkâ: mó t ämpum**
95. *Hibiscus acetosella* Welw. ex Fic. (MALVACEAE) **bókwe s**
96. *Hibiscus cannabinus* L. (MALVACEAE) **bókwe s**
97. *Hibiscus esculentus* L. (MALVACEAE) **kéngó:mb**
98. *Hibiscus mechowii* Garcke (MALVACEAE) **bókwe s**
99. *Hymenocardia acida* Tul. (EUPHORBIACEAE) **t y e r**
100. *Hymenocardia ulmoides* Oliv. (EUPHORBIACEAE) **ḡ s é l**
101. *Hymenocardia* sp. (EUPHORBIACEAE) **ḡ s é l é k é s**
102. *Imperata cylindrica* (L.) P.Beauv. (POACEAE) **ḡ l e η**
103. *Ipomoea batatas* Poir (CONVOLVULACEAE) **ék wǎmú η**
104. *Jatropha curcas* L. (EUPHORBIACEAE) **ḡ k á l á p î m b**
105. *Lagenaria vulgaris* Ser. (CUCURBITACEAE) **l ódzúk**
106. *Landolphia lanceolata* (K. Schum.) Pichon (APOCYNACEAE) **l â r**
107. *Landolphia* sp. (APOCYNACEAE) **mbúngu l**
108. *Laportea aestuans* (L.) Chew (URTICACEAE) **nt s í n á n o η**
109. *Lippia multiflora* Moldenke (VERBENACEAE) **t í: ḡ:l e η**
110. *Luffa cylindrica* L.Roem. (CUCURBITACEAE) **nt é r a t e r**
111. *Lycopersicon esculentum* Mill. (SOLANACEAE) **émá t**
112. *Maesobotrya bertramiana* Büttner (EUPHORBIACEAE) **mb i:l**
113. *Mangifera indica* L. (ANACARDIACEAE) **ḡ n s á f**
114. *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE) **ékwim**
115. *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE) **ények**
116. *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE) **móbv l**
117. *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE) **mo s ú m b**
118. *Manihot* sp. (EUPHORBIACEAE) **n z ó:**
119. *Manniophyton fulvum* Muell. Arg. (EUPHORBIACEAE) **ḡkwákwa s**
120. *Maprounea africana* Muell. (EUPHORBIACEAE) **é s é l**

121. *Marantochloa congensis* (K. Schum.) J. Leonard & Mullend
(MARANTACEAE) ηkyέη
122. *Markhamia sessilis* Sprague (BIGNONIACEAE) ζfίηέη
123. *Marsdenia latifolia* K. Schum. (ASCLEPIADACEAE) mόpο:m
124. *Milicia excelsa* (Welw.) C.C. Berg (MORACEAE) οlúnd
125. *Millettia drastica* Baker (PAPILIONACEAE) ngίl
126. *Millettia laurentii* Wildem. (PAPILIONACEAE) mόndánd
127. *Millettia macroura* Harms (PAPILIONACEAE) kéndand
128. *Millettia versicolor* Welw. (PAPILIONACEAE) ζpέlέη
129. *Mitragyna stipulosa* Kuntze (RUBIACEAE) οpύpύ
130. *Mondia whiteii* Skeels (APOCYNACEAE) kámβólónγ
131. *Monodora myristica* (Gaertn) Dunal (ANNONACEAE) ζbOND á mbέη
132. *Morinda morindoides* (Baker) Milne-Redhead (RUBIACEAE) ζbύll
133. *Musa spp.* (MUSACEAE) ékó:n
134. *Musanga cecropioides* R.Br. ex Tedlie (CECROPIACEAE) ζsέη
135. *Myrianthus arboreus* P. Beauv. (CECROPIACEAE) énti:
136. *Nicotiana tabacum* L. (SOLANACEAE) éké:
137. *Nicotiana tabacum* L. (SOLANACEAE) οngu l
138. *Ocimum basilicum* L. (LAMIACEAE) οsusu
139. *Omphalocarpum procerum* P. Beauv. (SAPOTACEAE) οbwi l
140. *Palisota ambigua* C.B. Clarke (COMMELINACEAE) móbúηξη
141. *Panicum maximum* Jacq. (POACEAE) má s á η mé:ndzwí ndz
142. *Paramacrolobium coeruleum* (Taub.) J. Léonard (CAESALPINIACEAE)
éndyúm
143. *Parinari curatellifolia* Planch. (ROSACEAE) ζbwe r
144. *Pavetta tetramera* (Hiern) Bremek. (RUBIACEAE) οkwím
145. *Pennisetum glaucum* (L.)R.Br. (POACEAE) má s a η
146. *Pentaclethra eetveldeana* De Wild. & T. Durand (MIMOSACEAE) οmbím
147. *Pentaclethra macrophylla* Benth. (MIMOSACEAE) mówendz
148. *Phaseolus vulgaris* L. (PAPILIONACEAE) ékú:nd
149. *Piper nigrum* L. (PIPERACEAE) ébwe l a nswéη
150. *Piptadeniastrum africanum* (Hook. F.) Brenan (MIMOSACEAE) οfίη
151. *Pistia stratiotes* L. (ARACEAE) mόkye l á má t s
152. *Platysepalum violaceum* Welw. ex Baker (PAPILIONACEAE) ζs í ndápó:mp
153. *Psidium guajava* L. (MYRTACEAE) mv á η
154. *Psidium* sp. (MYRTACEAE) ξmp r í n z ó:
155. *Psychotria* sp. (RUBIACEAE) mόkε r
156. *Pteridium centrali-africanum* (Hieron.) Alston (HYPOLEPIDACEAE) kyóη
kí mólεη
157. *Pueraria javanica* Benth. (PAPILIONACEAE) ékél a k a s
158. *Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell (MYRISTICACEAE) mólómb
159. *Raphia gentiliana* De Wild. (ARECACEAE) éyusu
160. *Raphia sese* De Wild. (ARECACEAE) áfε:n

161. *Rauvolfia vomitoria* Afzel. (APOCYNACEAE) **ḡsḡs**
 162. *Riciodendron heudelotii* (Baill.) Pierre ex Pax (EUPHORBIACEAE) **ḡngyél**
 163. *Ricinus communis* L. (EUPHORBIACEAE) **lḡmḡn**
 164. *Saba comorensis* (Bojer ex A. DC.) Pichon (APOCYNACEAE) **ḡkwi l**
 165. *Saccharum officinarum* L. (POACEAE) **ḡsuḡ**
 166. *Sarcophrynium schweinfurthianum* (Kuntze) Milne-Redh. (MARANTACEAE)
mwî
 167. *Scleria ovuligera* Rchb. ex Nees. (CYPERACEAE) **mbi:ts á târ**
 168. *Scorodophloeus zenkeri* Harms (CAESALPINIACEAE) **ḡbḡnd ḡka**
 169. *Scutellaria diffusa* Benth. (LAMIACEAE) **édzḡḡ**
 170. *Senna spectabilis* (DC.) H.Irwin & Barneby (CAESALPINIACEAE) **éntúnt**
 171. *Sida rhombifolia* L. (MALVACEAE) **éyḡndz á ndzî**
 172. *Solanum aethiopicum* L. (SOLANACEAE) **élul**
 173. *Solanum macrocarpon* L. (SOLANACEAE) **élímb**
 174. *Solanum melongena* L. (SOLANACEAE) **ndzwíl**
 175. *Solanum scabrum* Mill. (SOLANACEAE) **lḡswáḡ**
 176. *Smilax kraussiana* Meisn. (SMILACACEAE) **éngál**
 177. *Spermacoce latifolia* Aubl. (RUBIACEAE) **nt á ts yḡ:ngwá: ndwíḡ**
 178. *Strychnos cocculoides* Baker (STRYCHNACEAE) **ḡkwḡḡ**
 179. *Strombosia glaucescens* Engl. (OLACACEAE) **mḡbém**
 180. *Syzygium* sp. (MYRTACEAE) **ḡdzib**
 181. *Tabernaemontana durissima* Stapf (APOCYNACEAE) **bû a mpí:**
 182. *Tephrosia vogelii* Hook. F. (PAPILIONACEAE) **ḡnsḡḡ**
 183. *Trachyprynium braunianum* (K. Schum.) Baker (MARANTACEAE) **mḡtεr**
 184. *Trema guineensis* (Schum. & Thonn.) Ficalho (ULMACEAE) **mḡs**
 185. *Trema orientalis* (L.) Blume (ULMACEAE) **éswḡḡ**
 186. *Tricholaena rosea* Nees (POACEAE) **éka:**
 187. *Tristemma mauritianum* J.F. Gmel (MELASTOMATACEAE) **ntsáḡ mátsil**
 188. *Urena lobata* L. (MALVACEAE) **éyúḡḡḡ**
 189. *Vernonia amygdalina* Delile (ASTERACEAE) **étim**
 190. *Vitex madiensis* Oliv. (VERBENACEAE) **nkâ: módzu**
 191. *Vitex welwitschii* Guerke (VERBENACEAE) **módzu**
 192. *Voandzeia subterranea* (L.) Thouars (PAPILIONACEAE) **émbíl**
 193. *Xylopia aethiopica* (Dunal) A. Rich. (ANNONACEAE) **mḡntsandzal**
 194. *Zea mays* L. (POACEAE) **étu**
 195. *Zingiber officinale* Roscoe (ZINGIBERACEAE) **mwâs**

5.4. Noms scientifiques des champignons

1. *Amanita strobilaceovolvata* Beeli (AMANITACEAE) **bḡ:ántse:**
2. *Auricularia auriculajudae* (Bull. ex Fr.) Wettst. (AURICULARACEAE)
kédzekél

3. *Auricularia* sp. (AURICULARACEAE) **k é l é b**
4. *Cantharellus floridulus* Heinemann (CANTHARELLACEAE) **nkub**
5. *Psathyrella tuberculata* (Pat.) A. H. Sm. (COPRINACEAE) **k é b w í b w i**
6. *Schizophyllum commune* (L.) Fr. (SCHIZOPHYLLACEAE) **ǒ n t u : n**
7. *Termitomyces clypeatus* R. Heim (AGARICACEAE) **ǒ k w i m**
8. *Termitomyces letestui* (Pat.) R. Heim (AGARICACEAE) **nye η**
9. *Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim (AGARICACEAE)
ǒ s é s
10. *Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim var.
(AGARICACEAE) **ǒ s ú l ú s á : m b**

5.5. Familles des plantes

AMARANTHACEAE

Amaranthus hybridus L. **ǒ l ε η**

ANACARDIACEAE

Mangifera indica L. **ǒ n s á f**

ANISOPHYLLEACEAE (= RHIZOPHORACEAE)

Anisophyllea quangensis Engl. ex Henriq. **m f u η**

ANNONACEAE

Annona senegalensis Pers. **m ó l ɔ l**

Anonidium manni (Ol.) Engl. et Diels **é k ó : n ǒ : s u r**

Monodora myristica (Gaertn) Dunal **ǒ b ɔ n d á m b é η**

Xylopiya aethiopica (Dunal) A. Rich. **m ó n t s a n d z a l**

APOCYNACEAE

Alstonia boonei De Wild. **ǒ s u m**

Saba comorensis (Bojer ex A. DC.) Pichon **ǒ k w i l**

Tabernaemontana durissima Stapf **b û a m p í :**

Landolphia lanceolata (K. Schum.) Pichon **l â r**

Landolphia sp. **m b ú n g u l**

Mondia whiteii Skeels **k á m b ó l ó n g**

Rauwolfia vomitoria Afzel. **ǒ s ó s**

ARACEAE

Anchomanes difformis (Blume) Engl. **ε k ó n á m b á l**

Pistia stratiotes L. **m ó k y é l á m á t s**

ARECACEAE

Elaeis guineensis Jacq. **éba**
Elaeis guineensis Jacq. **ḡká l**
Elaeis guineensis Jacq. **ḡpíkí l**
Eremospatha haullevilleana De Wild **lóbwím**
Eremospatha sp. **mfuη**
Raphia gentiliana De Wild. **éyusu**
Raphia sese De Wild. **ḡfε:n**

ASCLEPIADACEAE (= APOCYNACEAE: ASCLEPIADOIDEAE)
Marsdenia latifolia K. Schum. **mópo:m**

ASTERACEAE
Bidens pilosa L. **nkɔnkɔs**
Chrysanthellum americanum (L.) Vatke **kúη**
Conyza sumatrensis (Retz) E. Walker **εngyéké l**
Vernonia amygdalina Delile **étim**

BIGNONIACEAE
Markhamia sessilis Sprague **ḡfίηέη**

BIXACEAE
Bixa orellana L. **nkúl á mpwέη**

BOMBACACEAE
Ceiba pentandra (L.) Gaertn. **ḡpfum**

BROMELIACEAE
Ananas sp. **ndênd**

BURSERACEAE
Canarium schweinfurthii Engl. **ḡmbι l**
Dacryodes buettneri (Engl.) H. J. Lam **nkâ: móbι l**
Dacryodes edulis (G.Don) H.J. Lam **ḡnkef**

CAESALPINIACEAE (= FABACEAE: CAESALPINIOIDEAE)
Brachystegia laurentii (De Wild.) Louis ex. Hoyle (CAESALPINIACEAE)
ḡnkɔngɔ
Cassia africana (Steud.) Mendonca & Torre **ḡpépés**
Cassia alata L. **εngyéké l**
Cassia hirsuta L. **móngó l ɔngó l**
Erythrophleum africanum (Welw.) Harms **ékwe r**
Erythrophleum suaveolens (Guill.&Perr.) Brenan **épwιm**
Gossweilerodendron balsamiferum (Verm.) Harms **lóbúη**

Paramacrolobium coeruleum (Taub.) J. Léonard **é ndyúm**

Scorodophloeus zenkeri Harms **ḡbɔnd á:ka**

Senna spectabilis (DC.) H.Irwin & Barneby **é nt ú nt**

CARICACEAE

Carica papaya L. **é pí pe**

CECROPIACEAE

Musanga cecropioides R.Br. ex Tedlie **ḡs é η**

Myrianthus arboreus P. Beauv. **é nt i:**

Myrianthus sp. **ḡkwé η**

CHENOPODIACEAE

Chenopodium ambrosioides L. **k á dy á mb**

COMBRETACEAE

Combretum confertum Laws **ḡswé η**

COMMELINACEAE

Palisota ambigua C.B. Clarke **m ó b ú η ḡ η**

CONNARACEAE

Cnestis ferruginea Vahl ex DC. **é t ɔ**

CONVOLVULACEAE

Ipomoea batatas Poir **é kwă mú η**

CUCURBITACEAE

Cucurbita moschata Duchesne **l ó swe**

Cucurbita pepo L. **l ó f ún**

Lagenaria vulgaris Ser. **l ó dz ú k**

Luffa cylindrica L.Roem. **nt é r a t er**

CYPERACEAE

Eleocharis complanata Boeck. **ḡs ú mú**

Scleria ovuligera Rchb. ex Nees. **mb u: t s á t â r**

DIOSCOREACEAE

- Dioscorea alata* L. **ékwa**
Dioscorea alata L. **nkús a mbwéη**
Dioscorea praehensilis Benth. **módi:n**
Dioscorea sp. **étindɪl**
Dioscorea sp. **nkets á mpín**
Dioscorea sp. **ntsá ntór**
Dioscorea sp. **nɔ́ík**

DRACAENACEAE

- Dracaena nitens* Welw. ex Baker **éba l á ηwéηwé**

EBENACEAE

- Diospyros mannii* Hiern **mókunη**
Diospyros sp. **ɔ́kíηέη**

EUPHORBIACEAE

- Alchornea cordifolia* (Schum.&Thonn.) Müll. Arg. **ɔ́mbwínzέη**
Bridelia ferruginea Benth. **mótwa t**
Bridelia micrantha (Hochst.) Baill. **ɔ́nkungu**
Croton mubango Müll. Arg. **mɔ́báη**
Euphorbia candelabrum Trémaux ex Kotschy **n l a η**
Hymenocardia acida Tul. **tyer**
Hymenocardia ulmoides Oliv. **ɔ́sέl**
Hymenocardia sp. **ɔ́sέlékés**
Jatropha curcas L. **ɔ́ká l á pîmb**
Maesobotrya bertramiana Büttner **mbi:l**
Manihot sp. **ékwim**
Manihot sp. **ények**
Manihot sp. **móbu l**
Manihot sp. **mosúmb**
Manihot sp. **nzó:**
Manniophyton fulvum Muell. Arg. **ɔ́kwákwa s**
Maprounea africana Muell. **ésέl**
Ricinodendron heudelotii (Baill.) Pierre ex Pax **ɔ́ngyé l**
Ricinus communis L. **lómón**

FLACOURTIACEAE

- Caloncoba welwitschii* (Oliv.) **ébam**

GLEICHENIACEAE

- Gleichenia linearis* (Burm.) Clarke **kyóη a má t s**

GNETACEAE

Gnetum africanum Welw. **ndz ímbú l**

GUTTIFERACEAE

Garcinia kola Heck **ò t en**

HYPOLEPIDACEAE

Pteridium centrali-africanum (Hieron.) Alston **kyóη k í mól εη**

LAMIACEAE

Ocimum basilicum L. **ò s u s u**

Scutellaria diffusa Benth. **é d z é η**

LAURACEAE

Cinnamomum camphora (L.) J. Presl **ò v u k**

LECYTHIDACEAE

Combretodendron africanum Welw. **ò s a**

LOGANIACEAE

Anthocleista vogelii Planch. **m ó k a l**

MALVACEAE

Hibiscus acetosella Welw. ex Fic. **b ó k w e s**

Hibiscus cannabinus L. **b ó k w e s**

Hibiscus esculentus L. **k é η γ ó : m b**

Hibiscus mechowii Garcke **b ó k w e s**

Sida rhombifolia L. **é y é n d z á n d z î**

Urena lobata L. **é y ú η ε η**

MARANTACEAE

Haumania liebrechtsiana (De Wild et Th.Dur.) J. Léon **l ó d z w é m**

Marantochloa congensis (K. Schum.) J. Leonard & Mullend **η k y é η**

Sarcophryniium schweinfurthianum (Kuntze) Milne-Redh. **m w î**

Trachyphryniium braunianum (K. Schum.) Baker **m ó t e r**

MELASTOMATACEAE

Tristemma mauritianum J.F. Gmel **n t s á η m á t s i l**

MIMOSACEAE (FABACEAE: MIMOSOIDEAE)

- Acacia lujae* De Wild **é n t ú : n t**
Albizia adianthifolia (Schum.) W.F. Wight **é b é m**
Albizia ferruginea (Guill. & Perr.) Benth. **m o s w é η é η**
Dichrostachys cinerea (L.) Wight & Arn. **m b í m b i l**
Dichrostachys cinerea (L.) Wight & Arn. **m ó η g á m b**
Entada rheedei Spreng. **ó f i r**
Pentaclethra eetveldeana De Wild. & T. Durand **ó m b í m**
Pentaclethra macrophylla Benth. **m ó w ε n d z**
Piptadeniastrum africanum (Hook. F.) Brenan **ó j í η**

MORACEAE

- Ficus elastica* Roxb. **n k â : l ó s ó η**
Ficus thonningii Blume **l ó s ó η**

MUSACEAE

- Musa spp.* **é k ó : n**

MYRTACEAE

- Psidium guajava* L. **m v á η**
Psidium sp. **é m p r í n z ó :**
Syzygium sp. **ó d z i b**

MYRISTICACEAE

- Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell **m ó l ó m b**

NYCTAGINACEAE

- Boerhavia diffusa* L. **é t í η ε l**

OLACACEAE

- Strombosia glaucescens* Engl. **m ó b é m**

OXALIDACEAE

- Biophytum talbotii* (Baker F.) Hutchinson & Dalziel **k a y ó η**

PAPILIONACEAE (FABACEAE: PAPILIONOIDEAE)

- Abrus precatorius* L. **y é k ε y ε k**
Arachis hypogaea L. **l ó z u**
Camoensia scandens (Welw.) J.B. Gillett **m a d z í n m é : j i n**
Desmodium triflorum **m p é s**
Eriosema psoraloides (Lam.) G. Don **m ó m b u l**
Millettia drastica Baker **η g í l**
Millettia laurentii Wildem. **m ó n d á n d**

Millettia macroura Harms **kéndand**
Millettia versicolor Welw. **ḡpé1éη**
Phaseolus vulgaris L. **ékú:nd**
Platysepalum violaceum Welw. ex Baker **ḡs úndápó:mp**
Pueraria javanica Benth. **éké1akás**
Tephrosia vogelii Hook. F. **ḡnsɔη**
Voandzeia subterranea (L.) Thouars **émbí1**

PIPERACEAE

Piper nigrum L. **ébwε1 a nswéη**

POACEAE

Bambusa vulgaris Schrad. EX J.C. Wendl. **éʃom**
Cymbopogon afronardus Stapf **nkâ: ḡs úη**
Cymbopogon citratus Rendle **α:ká:mpu t**
Cymbopogon densiflorus (Steud.) Stapf **ḡs áη**
Cynodon dactylon L. **mwîndz**
Eleusine indica Gaertn. **1ódzundzu**
Imperata cylindrica (L.) P. Beauv. **ḡ1εη**
Panicum maximum Jacq. **má s áη mé:ndzwíndz**
Pennisetum glaucum (L.) R.Br. **má s a η**
Saccharum officinarum L. **ḡs uη**
Tricholaena rosea Nees **éka:**
Zea mays L. **é t u**

PORTULACACEAE

Talinum triangulare (Jacq.) Willd. **é1 ímb**

ROSACEAE

Parinari curatellifolia Planch. **ḡbwε r**

RUBIACEAE

Crossopteryx febrifuga (Afzel) Benth. **ébít sí1**
Heinsia crinita (Afzel.) G. Taylor **mó t ämpum**
Heinsia pulchella (G. Don) K. Schum. **nkâ: mó t ämpum**
Mitragyna stipulosa Kuntze **ḡpúpú**
Morinda morindoides (Baker) Milne-Redhead **ḡbú11**
Pavetta tetramera (Hiern) Bremek. **ḡkwím**
Psychotria sp. **mókε r**
Spermacoce latifolia Aubl. **n t á t s yḡ:ngwá: ndwíη**

RUTACEAE

- Citrus amara* Hassk. ǒdǐŋ
Citrus limon Pers. ǒl a l á ŋε n
Citrus sinensis Osbeck ǒl a l

SAPINDACEAE

- Blighia unijugata* Baker ǒbá

SAPOTACEAE

- Gambeya lacourtiana* De Wild. móbamb
Omphalocarpum procerum P. Beauv. ǒbwi l

SOLANACEAE

- Capsicum frutescens* L. ébwe l yó:bímb
Capsicum grossum Linn. mbóŋg á nkεnzε l
Capsicum sp. ébwe l
Lycopersicon esculentum Mill. émá t
Nicotiana tabacum L. éké:
Nicotiana tabacum L. ǒŋgu l
Solanum aethiopicum L. élu l
Solanum macrocarpon L. élímb
Solanum melongena L. ndzwí l
Solanum scabrum Mill. l óswá ŋ

SMILACACEAE

- Smilax kraussiana* Meisn. éngá l

STERCULIACEAE

- Cola acuminata* (P.B.) Schot et Endl. móbε t s
Cola bruneelii De Wild bókwe s bǒ:sur
Cola nitida Schott & Endl. ǒka s

STRYCHNACEAE

- Strychnos cocculoides* Baker ǒkwé ŋ

ULMACEAE

- Trema guineensis* (Schum. & Thonn.) Ficalho mô s
Trema orientalis (L.) Blume éswé ŋ

URTICACEAE

- Laportea aestuans* (L.) Chew ntsín á noŋ

VERBENACEAE

Lippia multiflora Moldenke **t í: ǔ:l ε η***Vitex madiensis* Oliv. **nkâ: módzu***Vitex welwitschii* Guerke **módzu**

ZINGIBERACEAE

Aframomum alboviolaceum (Ridl.) K. Schum. **mó t u:n***Aframomum melegueta* (Roscoe) K. Schum. **mó t u:n***Costus afer* Ker Gawl. **ǔ η é n é η é n***Zingiber officinale* Roscoe **mwâ s****5.6. Familles des champignons**

AGARICACEAE

Termitomyces clypeatus R. Heim **ǔkwim***Termitomyces letestui* (Pat.) R. Heim **nye η***Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim **ó s é s***Termitomyces microcarpus* (Berk. & Broome) R. Heim var. **ǔ s ú l ú s á:mb**

AMANITACEAE

Amanita strobilaceovolvata Beeli **bó:án t s ε:**

AURICULARACEAE

Auricularia auriculajudae (Bull. ex Fr.) Wettst. **kédzeké l***Auricularia* sp. **ké l é b**

CANTHARELLACEAE

Cantharellus floridulus Heinemann **nkub**

COPRINACEAE

Psathyrella tuberculata (Pat.) A. H. Sm. **kébwí bwi**

SCHIZOPHYLLACEAE

Schizophyllum commune (L.) Fr. **ǔ n t u:n**

6. Références

- BASTIN Yvonne. 1985. *Les relations sémantiques dans les langues bantoues*. Bruxelles : ARSOM.
- BASTIN Yvonne, COUPEZ André & MANN Michael. 1999. *Continuity and Divergence in the Bantu Languages: Perspectives from a Lexicostatistic Study*. Tervuren, MRAC, Annales Sciences Sociales et Humaines, série en - 8°, n° 162.
- BASTIN Yvonne, & SCHADEBERG Thilo C (eds). 2003. *Reconstructions lexicales bantoues 3 / Bantu lexical reconstructions 3*. Online: <http://linguistics.africamuseum.be/BLR3.html>.
- DAELEMEN Jan & PAUWELS Luc. 1983. Notes d'ethnobotanique ntandu (kongo). Principales plantes de la région de Kisantu : noms ntandu et noms scientifiques. *Africana linguistica* 9 : 149-256.
- DE BEAUCORPS R. 1941. *Les Basongo de la Luniungu et de la Gobari*. Bruxelles : IRCB
- ELLINGTON John E. 1977. *Aspects of the Tiene Language*. PhD Thesis. Madison : University of Wisconsin.
- GORDON Raymond G. (ed.). 2005. *Ethnologue: Languages of the World*. Dallas: SIL International.
- GRIMES Barbara F. & GRIMES Joseph E. (eds). 2000. *Ethnologue. Volume 1: Languages of the World; Volume 2: Maps and Indexes*. Dallas: SIL International.
- GUTHRIE Malcolm. 1971. *Comparative Bantu: An Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages, Volume 2*. London : Gregg International.
- HEINE Bernd & LEGÈRE Karsten. 1995. *Swahili Plants. An Ethnobotanical Survey*. Köln: Rüdiger Köppe.
- KONI Muluwa Joseph. 2006. *Phytonymes et zoonymes en nsong (RD Congo), une étude linguistique de la faune et de la flore*. Mémoire de DEA. Bruxelles: Université libre de Bruxelles.
- LATHAM Paul. 2004. *Useful Plants of Bas-Congo Province*. Canterbury: Mystole Publications.
- LEGÈRE Karsten. 2003. Plant names from North Zanzibar. *Africa & Asia: Göteborg working papers on Asian and African languages and literatures* 3 : 123-146.
- LEGÈRE Karsten, MAGANGA S. & MKWAN'HEMBO P. 2004. Vidunda people and their plant names. *Africa & Asia: Göteborg working papers on Asian and African languages and literatures* 4 : 115-141.
- MAHO Jouni Filip. 2003. A classification of the Bantu languages: an update of Guthrie's referential system. In Derek Nurse & Gerard Philippson (eds), *The Bantu Languages*, 639-51. London : Routledge, Routledge Language Family Descriptions.

- MAHO Jouni Filip. 2006. *A referential classification of the Bantu languages: keeping Malcolm Guthrie's system updated (PDF)*. Online: goto.glocalnet.net/maho/downloads/NUGL2.pdf
- MALAISSÉ François. 1997. *Se nourrir en forêt claire africaine. Approche écologique et nutritionnelle*. Gembloux : Les Presses agronomiques de Gembloux & Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale.
- MIMPIYA Dibata Iliku. 1979. *Esquisse grammaticale de la langue tsong : phonologie et morphologie*. Mémoire. Lubumbashi : Université nationale du Zaïre.
- MOTINGEA Mangulu André. 2004. Esquisse du ketiene, petite unité du bantou B.80. *Journal of Asian and African Studies* 67 : 105-150.
- MUNTU-MOSI. 1971. *Les activités agricoles dans le secteur de Kipuka*. Mémoire. Lubumbashi : Université national de Zaïre.
- NGILA Bompeti Pierre. 2000. *Expérience végétale bolia (République Démocratique du Congo). Catégorisation, utilisation et dénomination des plantes*. Köln: Rüdiger Köppe : Grammatische Analysen Afrikanischer Sprache Band 14.
- NICOLAÏ Henri. 1963. *Le Kwilu. Etude géographique d'une région congolaise*. Bruxelles : CEMUBAC.
- THORNELL Christina. 2004. Wild plant names in the Mpiemo language. *Africa & Asia: Göteborg working papers on Asian and African languages and literatures* 4 : 57-89.
- THORNELL Christina. 2005. *Des plantes à l'état sauvage chez le peuple mpiemo: leurs noms et leurs usages*. Göteborg : Institutionen för orientaliska och afrikanska språk, Göteborg Africana Informal Series n°5.